

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, June 7, 2023

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 3:31 p.m. [ET] to examine the subject matter of all of Bill C-47, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 28, 2023.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: I wish to welcome all of the senators, as well as the viewers across the country who are watching us on sencanada.ca.

[*Translation*]

My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and chair of the Senate Committee on National Finance. Now, I would like to ask my colleagues to introduce themselves, starting from my left please.

Senator Gignac: Hello. Welcome, Madam Minister. Clément Gignac, from Quebec.

[*English*]

Senator Loffreda: Welcome to our committee. Tony Loffreda from Montreal, Quebec.

Senator Duncan: Good afternoon. Welcome, minister and everyone, to our committee. Senator Pat Duncan from the Yukon.

[*Translation*]

Senator Moncion: Hello, Madam Minister. Welcome. Lucie Moncion, from Ontario.

[*English*]

Senator Galvez: Hello. Senator Rosa Galvez from Quebec. Welcome.

Senator Cardozo: Senator Andrew Cardozo from Ontario.

Senator M. Deacon: Marty Deacon from Ontario.

Senator Petten: Iris Petten from Newfoundland and Labrador.

Senator MacAdam: Good afternoon. Jane MacAdam from Prince Edward Island.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 7 juin 2023

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 15 h 31 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier la teneur complète du projet de loi C-47, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 28 mars 2023.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Je souhaite la bienvenue à tous les sénateurs, ainsi qu'aux téléspectateurs qui, dans tout le pays, nous regardent sur sencanada.ca.

[*Français*]

Mon nom est Percy Mockler, je suis un sénateur du Nouveau-Brunswick, et je suis président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je demanderais maintenant à mes collègues de se présenter.

Le sénateur Gignac : Bonjour. Bienvenue, madame la ministre. Clément Gignac, du Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur Loffreda : Bienvenue à notre comité. Tony Loffreda, de Montréal, au Québec.

La sénatrice Duncan : Bonjour. Bienvenue, madame la ministre et tout le monde, à notre comité. Sénatrice Pat Duncan, du Yukon.

[*Français*]

La sénatrice Moncion : Bonjour, madame la ministre. Bienvenue. Lucie Moncion, de l'Ontario.

[*Traduction*]

La sénatrice Galvez : Bonjour. Sénatrice Rosa Galvez, du Québec. Soyez les bienvenus.

Le sénateur Cardozo : Sénateur Andrew Cardozo, de l'Ontario.

La sénatrice M. Deacon : Marty Deacon, de l'Ontario.

La sénatrice Petten : Iris Petten, de Terre-Neuve-et-Labrador.

La sénatrice MacAdam : Bonjour. Jane MacAdam, de l'Île-du-Prince-Édouard.

[Translation]

Senator Gerba: Welcome, Madam Minister. Amina Gerba, from Quebec.

[English]

Senator Pate: Welcome, minister and your officials. Kim Pate, and I live here on the unceded, unsundered territory of the Algonquin Anishinaabe.

Senator Marshall: Welcome, minister. Elizabeth Marshall from Newfoundland and Labrador.

Senator Smith: Welcome, minister. Larry Smith from Quebec.

[Translation]

Senator Dagenais: Hello, Madam Minister. Jean-Guy Dagenais, from Quebec.

[English]

The Chair: Honourable senators, today we continue our study on the subject matter of Bill C-47, An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 28, 2023.

[Translation]

Today we have the pleasure of welcoming the Honourable Chrystia Freeland, Deputy Prime Minister and Minister of Finance. Minister Freeland will be with us for 75 minutes to discuss the subject matter of Bill C-47.

[English]

Afterwards, we will have the officials from various departments remain with us for an additional 45 minutes to help answer questions pertaining particularly to Part 4 of the bill.

Madam Minister, thank you very much for accepting our invitation. I have been informed that you have remarks and comments.

[Translation]

The Honourable Chrystia Freeland, P.C., M.P., Minister of Finance: Hello, honourable senators, and thank you for the invitation.

[English]

With me are some of the very hard-working officials from the Department of Finance Canada. Miodrag Jovanovic is in charge of tax, and he and his team have been particularly charged with some new and hard work in putting together our green industrial

[Français]

La sénatrice Gerba : Bienvenue, madame la ministre. Amina Gerba, du Québec.

[Traduction]

La sénatrice Pate : Bienvenue, madame la ministre, à vous et à vos collaborateurs. Kim Pate, et je vis ici, sur le territoire non cédé du peuple algonquin anishinabe.

La sénatrice Marshall : Bienvenue, madame la ministre. Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le sénateur Smith : Bienvenue, madame la ministre. Larry Smith, du Québec.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Bonjour, madame la ministre. Jean-Guy Dagenais, du Québec.

[Traduction]

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, nous poursuivons aujourd'hui l'étude de la teneur complète du projet de loi C-47, Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 28 mars 2023.

[Français]

Nous avons aujourd'hui le plaisir d'accueillir l'honorable Chrystia Freeland, vice-première ministre et ministre des Finances. La ministre Freeland sera avec nous pour une durée de 75 minutes afin de discuter de la teneur du projet de loi C-47.

[Traduction]

Ensuite, les représentants de différents ministères resteront avec nous pendant 45 minutes supplémentaires pour aider à répondre à des questions relatives, notamment, à la partie 4 du projet de loi.

Madame la ministre, je vous remercie d'avoir accepté notre invitation. J'ai été informé que vous avez des observations préliminaires.

[Français]

L'honorable Chrystia Freeland, c.p., députée, ministre des Finances : Honorables sénateurs, merci de votre invitation et bonjour.

[Traduction]

Je suis accompagnée de vaillants fonctionnaires du ministère des Finances du Canada. Miodrag Jovanovic est chargé de la politique de l'impôt et, avec son équipe, il est plus particulièrement chargé de nouvelles tâches difficiles qui

policy tax credits, which Canada has never had in place before. I want to say thank you publicly, Mr. Jovanovic, to you and your team. Thanks for being here.

Beside me is Nick Leswick. Mr. Leswick runs Finance Canada, and I'm very grateful for his hard work and his counsel as always.

Beside him is Julien Brazeau who also runs Finance Canada. Thank you very much for being here.

[Translation]

Mr. Chair, first, I want to mention that I will have to vote a few times while I am here today, so thank you for your patience. My apologies. It will be very quick.

I am pleased to appear before you and the committee to discuss the budget implementation act, 2023, No. 1.

There are roughly 907,000 more Canadians who are employed now than before the pandemic and, at 5%, our unemployment rate is near a historic low.

Canada had the strongest economic growth among G7 countries in 2022. Our real gross domestic product (GDP) increased by 3.1% in the first quarter of this year — the highest rate in the G7 — and Canada has both the lowest deficit-to-GDP ratio and the lowest net debt-to-GDP ratio in the G7.

[English]

Building on this strong economic foundation, I would like to outline why it is so important that we do our work together to pass this legislation.

In this legislation, we're cracking down on house flipping by fully taxing assignment sales because homes should be for Canadians to live in — not a speculative financial asset class.

To protect Canadians, we're also cracking down on predatory lending by lowering the criminal rate of interest from 47% to 35%. We're imposing a cap on payday loans of no more than \$14 per \$100 borrowed.

We're protecting air passengers' rights by making airlines more accountable for delays, cancellations and lost baggage, and ensuring that they compensate Canadians fairly for delays that are within the airlines' control.

consistent à mettre en place les crédits d'impôt qui accompagneront notre politique industrielle verte, qui est une nouveauté au Canada. Je tiens à vous remercier publiquement, monsieur Jovanovic, ainsi que votre équipe. Merci de votre présence.

À côté de moi se trouve Nick Leswick. M. Leswick dirige Finances Canada, et je lui suis très reconnaissante de son travail rigoureux et de ses conseils, comme toujours.

À ses côtés se trouve Julien Brazeau, qui dirige aussi Finances Canada. Merci de votre présence.

[Français]

Monsieur le président, tout d'abord, je tiens à dire que je vais devoir voter un certain nombre de fois au cours de ma présence ici aujourd'hui, et je vous remercie de votre patience. Je m'en excuse. On va le faire très rapidement.

Je suis heureuse de me présenter devant vous et les membres du comité pour discuter de la Loi n° 1 d'exécution du budget de 2023.

Quelque 907 000 Canadiens de plus ont un emploi aujourd'hui qu'avant la pandémie, et à seulement 5 %, notre taux de chômage est près de son creux historique.

Le Canada a connu la plus forte croissance économique parmi les pays du G7 au cours de l'année 2022. Notre produit intérieur brut (PIB) réel a augmenté de 3,1 % au cours du premier trimestre de cette année — le taux le plus élevé du G7 — et le Canada a à la fois le plus faible ratio de déficit au PIB et le plus faible ratio de la dette nette au PIB au sein du G7.

[Traduction]

J'expliquerai pourquoi il est si important que, forts de cette assise économique solide, nous travaillons de concert à l'adoption de ce projet de loi.

Dans ce projet de loi, nous nous attaquons à la revente rapide de maisons en taxant pleinement les cessions de contrat de vente parce que les Canadiens devraient pouvoir se loger, au lieu que ces maisons servent à spéculer.

Pour protéger les Canadiens, nous nous attaquons aussi aux pratiques de prêt abusives en faisant passer le taux d'intérêt criminel de 47 % à 35 %. Nous plafonnons les prêts sur salaire à pas plus de 14 \$ par 100 \$ empruntés.

Nous protégeons les droits des passagers aériens en responsabilisant davantage les compagnies aériennes en cas de retards, d'annulations et de pertes de bagages, et en veillant à ce qu'elles dédommagent équitablement les Canadiens en cas de retards qui n'échappent pas à leur contrôle.

We're modernizing the oversight of Canada's financial sector to ensure that our financial institutions act with integrity, and that they are protected from threats of foreign interference.

To help make the cost of an education more affordable for students across Canada, we're increasing the withdrawal limits for RESPs from \$5,000 to \$8,000 for full-time students, and from \$2,500 to \$4,000 for part-time students.

[Translation]

To support the skilled tradespeople who build our clean economy and help double the number of new housing units, we are doubling the deduction for the cost of tradesperson's tools. This deduction will increase from \$500 to \$1,000, which will help them invest in the tools they need.

We are expanding the scope of the Canada workers benefit in order to help 4.2 million workers who have the lowest wages and are often the most essential. We will also provide quarterly advance payments so they get more of that money more quickly.

[English]

To help more low-income Canadians receive the benefits and supports they are entitled to, we are nearly tripling the number of Canadians who can auto-file their tax returns. Next year, the Canada Revenue Agency will pilot a new automatic filing system for vulnerable Canadians.

I do want to say this to the senators: A conversation that I had with you all the last time I was here helped encourage us to pay attention to automatic filing as a way to ensure that people receive the benefits they deserve. Thanks for that nudge.

We're supporting the implementation of the new Canadian dental care plan, which will cover up to 9 million Canadians by 2025 — and it means that you will no longer be able to tell how much money someone makes, or how much money their parents make, by their smile.

Mr. Chair, these are just some of the measures that the budget implementation act will deliver on regarding our plan to support Canadians from coast to coast to coast. I am very hopeful that the members of this committee will support these measures as well.

Nous modernisons la surveillance du secteur financier afin de garantir que nos institutions financières agissent en faisant preuve d'intégrité et qu'elles soient protégées contre les menaces d'ingérence étrangère.

Pour aider à rendre les études plus accessibles pour les étudiants de tout le Canada, nous augmentons les limites de retrait des régimes enregistrés d'épargne-études, qui passent de 5 000 \$ à 8 000 \$ pour les étudiants à plein temps et de 2 500 \$ à 4 000 \$ pour les étudiants à temps partiel.

[Français]

Pour soutenir les gens de métier qualifiés qui bâtissent notre économie propre et contribuent à doubler le nombre de nouveaux logements, nous doublons la déduction pour dépenses d'outillage des gens de métier. Cette déduction passera de 500 à 1 000 \$, ce qui les aidera à investir dans les outils dont ils ont besoin.

Nous élargissons la portée de l'Allocation canadienne pour les travailleurs afin qu'elle vienne en aide à 4,2 millions de nos travailleurs les moins bien rémunérés et, souvent, les plus essentiels. Nous veillerons aussi à ce que les paiements de cette allocation soient versés tous les trimestres afin qu'une plus grande partie de l'argent qu'ils ont gagné leur soit remise plus rapidement.

[Traduction]

Afin d'aider plus de Canadiens à faible revenu à recevoir les prestations et les aides auxquelles ils ont droit, nous triplons pratiquement le nombre de Canadiens qui peuvent produire automatiquement leur déclaration de revenus. L'an prochain, l'Agence du revenu du Canada essaiera, dans le cadre d'un projet pilote, un nouveau système de production automatique de déclarations destiné aux Canadiens vulnérables.

Je tiens à dire ceci aux sénateurs : une conversation que j'ai eue avec vous tous la dernière fois que j'étais ici nous a encouragés à nous intéresser à la production automatique de déclarations comme moyen de faire en sorte que des personnes reçoivent les prestations auxquelles elles ont droit. Je vous remercie de nous y avoir incités.

Nous appuyons la mise en œuvre du nouveau régime canadien de soins dentaires dont bénéficieront jusqu'à 9 millions de Canadiens d'ici 2025 — et cela veut dire qu'on ne pourra plus dire combien quelqu'un gagne, ou combien ses parents gagnent, à son sourire.

Monsieur le président, ce ne sont que quelques-unes des mesures prévues par la loi d'exécution du budget pour mettre en œuvre notre plan pour soutenir les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. J'espère sincèrement que les membres du comité appuieront également ces mesures.

[Translation]

Thank you very much. I will be pleased to answer your questions.

The Chair: Thank you, Madam Minister, for your introductory remarks.

[English]

This allows us to study Bill C-47, and to meet our main principles of transparency, accountability, reliability and predictability. Now we will proceed to questions. Honourable senators, you will have a maximum of six minutes each for the first round; therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will inform me when the time is over.

I would also like to share with you that due to the time factor, I have a special request — as the chair — for the minister and for the senators: Honourable senators, in order to permit you to, at least, ask one question, please be succinct in questioning the minister. And, Madam Minister, it will be appreciated if the answers would also be succinct.

Senator Marshall: Thank you, minister, to you and your officials for being here.

I want to talk about the announcement this morning regarding the Bank of Canada. They increased the benchmark rate to 4.75%. The interest on the public service debt this year — in the budget — is \$43.9 billion. Is there a revised figure for that now? I would like to know what number it's going to increase to as a result of the announcement this morning; I just need a number.

Ms. Freeland: There is not a revised figure yet, but we're working on it.

Senator Marshall: Could I have a commitment from you that your officials will send that number to the committee when you determine it?

In your budget, you outline the interest costs over the next five or six years, so we're tracking that. I would like to know what the impact will be on each fiscal year that's outlined in the budget.

Ms. Freeland: You certainly have my commitment that we will regularly update Canadians and the committee as the economic situation changes, and we will certainly do that in the Fall Economic Statement.

There are a lot of factors that are in motion right now. One of them, for example, is the GDP which came in higher in the first quarter. We provide updated numbers at regular intervals, and we will continue to do that.

[Français]

Merci beaucoup. Je serai heureuse de répondre à vos questions.

Le président : Merci beaucoup, madame la ministre, pour vos remarques liminaires.

[Traduction]

Nous pouvons donc étudier le projet de loi C-47 et satisfaire à nos grands principes de transparence, de responsabilité, de fiabilité et de prévisibilité. Nous allons passer aux questions. Honorables sénatrices et sénateurs, vous aurez au maximum six minutes chacun au premier tour de table. Par conséquent, posez directement vos questions. Je demanderai aux témoins de répondre de manière concise. La greffière m'informera quand le temps de parole sera écoulé.

Étant donné le temps dont nous disposons, j'aimerais aussi, en qualité de président, faire une demande spéciale à la ministre et aux sénateurs : honorables sénatrices et sénateurs, afin que vous puissiez poser au moins une question, veuillez être succincts dans vos questions à la ministre. Et, madame la ministre, je vous saurai gré de répondre également de manière succincte.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie, madame la ministre, ainsi que vos collaborateurs, de votre présence aujourd'hui.

J'aimerais parler de l'annonce faite ce matin au sujet de la Banque du Canada. Elle a porté le taux directeur à 4,75 %. Cette année, d'après le budget, l'intérêt de la dette publique s'élève à 43,9 milliards de dollars. Le chiffre a-t-il été révisé depuis? J'aimerais savoir à combien l'intérêt de la dette publique va passer après l'annonce de ce matin. J'ai juste besoin d'un chiffre.

Mme Freeland : Il n'y a pas encore de chiffre révisé, mais nous y travaillons.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous vous engager à ce que vos collaborateurs communiquent ce chiffre au comité une fois que vous aurez fait vos calculs?

Dans le budget, vous soulignez les frais d'intérêt sur les cinq ou six prochaines années. Nous les suivons donc. J'aimerais savoir quelle sera l'incidence sur chaque année financière mentionnée dans le budget.

Mme Freeland : Je vous promets que nous tiendrons les Canadiens et le comité régulièrement informés de l'évolution de la situation économique, et nous le ferons assurément dans l'énoncé économique de l'automne.

Beaucoup de facteurs interviennent en ce moment. Ainsi, la croissance du PIB était supérieure aux prévisions au premier trimestre. Nous fournissons à intervalles réguliers des chiffres mis à jour et nous continuerons de le faire.

Senator Marshall: That is a “no”; we’re not getting the number.

My second question is as follows: Canadians are really struggling now. We can look at the people lined up at the food banks. The food banks are overwhelmed. People are having financial difficulties paying their mortgages, so this rate increase is not a good sign of things to come.

We’ve been hearing from the Governor of the Bank of Canada and the former governor of the Bank of Canada, as well as many economists, that all of the inflation is now homegrown, and the government is responsible for at least some of it.

The spending of the government just keeps increasing and increasing. As we look at each financial document, the numbers are becoming bigger and bigger. When looking at the Fall Economic Statement, we see the numbers. Then, when we look at your numbers in the budget, they’re even bigger.

When are you going to control the spending?

Ms. Freeland: Thank you for the question, senator.

Since you mentioned the governors — plural — including the former governor of the Bank of Canada, I am going to quote from Stephen Poloz, who is the former governor of the Bank of Canada appointed by Stephen Harper. After we tabled our budget, he said that the budget:

. . . arguably boosts the supply side of the economy . . . which is not fiscal stimulus really, but more a disinflationary policy aimed at expanding economic capacity.

He went on to say:

. . . it is even possible that budget 2023 will help improve the odds of a soft landing in the economy, by buffering demand and boosting supply.

In terms of the fiscal position more broadly, I think it is important to be clear with senators and Canadians that Canada is in a very responsible fiscal place. After I tabled the budget, S&P Global Ratings reiterated our AAA rating, and today, Canada has the lowest deficit in the G7, and the lowest debt-to-GDP ratio in the G7 — lower than other AAA-rated G7 peers, like Germany and the United States.

Senator Marshall: But, minister, you’re being very selective with your ratios. You’re always bringing up the same positive ratios. You even said in your own budget —

La sénatrice Marshall : C’est donc non, vous ne nous donnez pas ce chiffre.

Voici la deuxième question : les Canadiens éprouvent vraiment des difficultés en ce moment. Il suffit de voir le nombre de personnes qui font la queue devant les banques alimentaires, qui sont débordées. Les Canadiens ont du mal à payer leurs hypothèques. Cette hausse de taux d’intérêt n’augure donc rien de bon pour la suite.

Le gouverneur de la Banque du Canada et l’ancien gouverneur de la Banque du Canada, ainsi que de nombreux économistes, disent que le gouvernement est au moins en partie responsable de l’inflation actuelle.

Les dépenses publiques ne cessent d’augmenter. Dans tous les documents financiers que nous examinons, les chiffres sont de plus en plus élevés. Nous examinons l’énoncé économique de l’automne, nous voyons les chiffres. Ensuite, nous voyons vos chiffres dans le budget, et ils sont encore plus élevés.

Quand allez-vous maîtriser les dépenses?

Mme Freeland : Je vous remercie de la question, madame la sénatrice.

Puisque vous mentionniez les gouverneurs — au pluriel —, y compris l’ancien gouverneur de la Banque du Canada, je citerai Stephen Poloz, qui est l’ancien gouverneur de la Banque du Canada nommé par Stephen Harper. Après que nous avons déposé notre budget, il a déclaré ceci à son sujet :

[...] on peut dire qu’il dynamise le côté offre de l’économie [...] ce n’est pas vraiment une relance budgétaire, mais plutôt une politique désinflationniste destinée à augmenter la capacité économique.

Il dit ensuite :

[...] il est même possible que le budget de 2023 améliore les chances d’atterrissage en douceur de l’économie, en modérant la demande et en stimulant l’offre.

Pour ce qui est de la situation financière plus généralement, il me semble important de préciser aux sénateurs et aux Canadiens que le Canada est très responsable sur le plan budgétaire. Après que j’ai déposé le budget, S&P Global Ratings a maintenu notre cote AAA et, aujourd’hui, le Canada affiche le plus faible déficit du G7 et le plus faible ratio de la dette au PIB du G7 — plus faible que celui d’autres pays du G7 qui ont aussi une cote AAA, comme l’Allemagne et les États-Unis.

La sénatrice Marshall : Cependant, madame la ministre, vous vous montrez très sélective dans vos ratios. Vous mentionnez toujours les mêmes ratios positifs. Vous disiez même dans votre propre budget...

Ms. Freeland: Senator, I'm very sorry. I need to take a quick pause to vote, if that's okay. Maybe Mr. Chair would allow you to start your question again.

Senator Marshall: Your budget last year said that the Organisation for Economic Co-operation and Development, or OECD, is predicting that Canada will have the lowest per capita GDP growth amongst OECD member countries, and that is about 29 or 30 countries.

The Chair: Honourable senator, the minister has to vote, and we have agreed that when she came, we would permit her to vote.

Are you ready, minister?

Ms. Freeland: Yes, and I'm sorry, senator.

The Chair: Senator Marshall, you have not lost any minutes.

Senator Marshall: I was saying that you always bring up the same optimistic ratios. Of the 29 OECD countries, Canada is number 11 out of 29 when you talk about the net debt-to-GDP ratio. Even your own budget says that the OECD is predicting that Canada will have the lowest per capita GDP growth amongst OECD member countries.

Canadians aren't feeling optimistic, minister, and the economy is having problems. The spending by the government is accelerating or, at least, contributing to inflation, and the government needs to roll back its spending. Every time we look at a financial document from the government, the spending goes up. You look at the fall fiscal update, and then you look at the budget, and it's gone up by — I don't know — \$60 billion or so. And then you look at the supplementary estimates, and this year, it's much higher than last year.

Last year's supplementary estimates were \$397 billion; this year, it is \$432 billion. Supplementary Estimates (A) were \$9 billion last year, and it's \$21 billion this year.

You've almost lost control of the spending. The spending is going up and up. All of the numbers are going up — none of the numbers are going down.

Ms. Freeland: Thank you, senator, and respectfully, I disagree.

The truth is that the Canadian economy is very strong right now. The GDP grew by 3.1% in the first quarter. That is the best performance in the G7.

Mme Freeland : Madame la sénatrice, je suis désolée. Je dois faire une pause rapide pour voter, si vous n'y voyez pas d'inconvénient. Peut-être que le président vous autorisera à reposer votre question.

La sénatrice Marshall : Votre budget de l'an dernier disait que l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'OCDE, prévoyait que le Canada aurait le plus faible taux de croissance du PIB par habitant des pays membres de l'OCDE, soit 29 ou 30 pays environ.

Le président : Honorable sénatrice, la ministre doit voter, et nous avons accepté, quand elle est arrivée, de lui permettre de voter.

Êtes-vous prête, madame la ministre?

Mme Freeland : Oui, et je suis désolée, madame la sénatrice.

Le président : Sénatrice Marshall, vous n'avez perdu aucune minute.

La sénatrice Marshall : Je disais que vous mentionnez toujours les mêmes ratios optimistes. Sur les 29 pays de l'OCDE, le Canada se classe au 11^e rang pour ce qui est du ratio net de la dette au PIB. Même votre propre budget dit que l'OCDE prévoit que le Canada aura la plus faible croissance du PIB par habitant des pays membres de l'OCDE.

Les Canadiens ne sont pas optimistes, madame la ministre, et l'économie connaît des problèmes. Les dépenses publiques augmentent ou, du moins, contribuent à l'inflation et le gouvernement doit réduire ses dépenses. Chaque fois que nous examinons un document financier du gouvernement, les dépenses augmentent. Prenons l'énoncé économique de l'automne et le budget, elles augmentent — je ne sais pas — de quelque 60 milliards de dollars. Prenons ensuite le Budget supplémentaire des dépenses. Eh bien, cette année, il est beaucoup plus élevé que l'an dernier.

L'an dernier, le Budget supplémentaire des dépenses s'élevait à 397 milliards de dollars; cette année, il passe à 432 milliards. Le Budget supplémentaire des dépenses (A) s'élevait à 9 milliards de dollars l'an dernier, et cette année, il passe à 21 milliards.

Vous ne maîtrisez pratiquement plus les dépenses. Elles ne cessent d'augmenter. Tous les chiffres montent — aucun ne redescend.

Mme Freeland : Je vous remercie, madame la sénatrice et, respectueusement, je ne suis pas d'accord.

En réalité, l'économie canadienne est très dynamique en ce moment. Le PIB a augmenté de 3,1 % au premier trimestre. C'est la meilleure performance du G7.

I'm glad, senator, that you quoted the OECD because the OECD came out today with new figures and an upward revision of the OECD forecast for Canada's GDP. The forecast is that in 2023-24, on average, Canada will have the strongest growth in the G7. Those are really strong numbers.

In terms of spending, senator, again, respectfully, our spending has gone down every single year. The deficit in 2021-22, which was a COVID year, was 3.6% of the GDP. It is forecast to be 1.5% of the GDP in 2022-23; 1.4% of the GDP in 2023-24; and 1.2% of the GDP in 2024-25.

I absolutely agree with you, senator, that we need a balance between compassion and investments in the Canadian economy and fiscal responsibility. Canada is striking that balance.

The Chair: Thank you, minister.

[Translation]

Senator Gignac: Welcome, Madam Minister, and thank you for your efforts to foster a lasting and inclusive recovery in Canada.

My first question pertains to a technical tax measure in clauses 114 to 116 of the bill, which will retroactively amend the Excise Tax Act. I am referring to credit card clearing services which will henceforth be taxable even though the Department of Finance lost its case before the Federal Court of Appeal in January 2021.

In fact, your department waited 26 months before it acted. It allowed the Canada Revenue Agency to reimburse financial institutions that claimed the GST and is now taking a retroactive measure.

Madam Minister, all the witnesses we have heard said that waiting 26 months after losing a case was unprecedented, with the Canadian Bar Association saying that it is even a dangerous precedent.

What is your response to that statement?

Ms. Freeland: Thank you for your question. I agree that this is a technical matter that is important to a number of stakeholders. My officials and I have had many discussions with the banking sector. Our position has two separate components.

First, the legislation that the government will be introducing is not new. It is the same approach that was taken since this tax was first introduced, and it is the same approach that was taken from 1991 to 2021. So this is Canada's historical approach, it is nothing new.

Je suis contente, madame la sénatrice, que vous ayez cité l'OCDE parce que l'OCDE a publié aujourd'hui de nouveaux chiffres et une révision à la hausse de ses prévisions concernant le PIB du Canada. Elle prévoit maintenant qu'en 2023-2024, le Canada enregistrera, en moyenne, la plus forte croissance du G7. Ce sont de très bons chiffres.

Pour ce qui est des dépenses, madame la sénatrice, encore une fois, respectueusement, nos dépenses diminuent tous les ans. Le déficit en 2021-2022, qui était une année de COVID, s'établissait à 3,6 % du PIB. Il est prévu qu'il s'établisse à 1,5 % du PIB en 2022-2023, à 1,4 % du PIB en 2023-2024 et à 1,2 % du PIB en 2024-2025.

Je suis tout à fait d'accord avec vous, madame la sénatrice, que nous devons concilier la compassion et les investissements dans l'économie canadienne et responsabilité budgétaire.

Le président : Je vous remercie, madame la ministre.

[Français]

Le sénateur Gignac : Bienvenue, madame la ministre, et merci pour les efforts que vous faites pour favoriser une reprise durable et inclusive au Canada.

Ma première question porte sur une mesure fiscale technique qui se trouve aux articles 114 à 116 du projet de loi et qui modifie de façon rétroactive la Loi sur la taxe d'accise. Je fais référence ici aux services de compensation des cartes de crédit qui seront dorénavant taxables malgré le fait que le ministère des Finances ait perdu devant la Cour d'appel fédérale en janvier 2021.

Dans les faits, votre ministère a attendu 26 mois avant de se manifester. Il a laissé l'Agence du revenu du Canada rembourser des institutions financières qui réclamaient la TPS et y va maintenant avec une mesure rétroactive.

Madame la ministre, tous les témoins que nous avons entendus ont affirmé que le fait d'attendre 26 mois après avoir perdu une cause, c'était du jamais-vu, et surtout un dangereux précédent selon l'Association du Barreau canadien.

Quelle est votre réaction à la suite de ce commentaire?

Mme Freeland : Je vous remercie de votre question. Je suis d'accord avec vous pour dire que c'est une question technique et qu'elle est importante pour plusieurs intervenants. Mes fonctionnaires et moi-même avons beaucoup discuté avec le secteur bancaire. Notre position comprend deux éléments distincts.

Premièrement, la législation que le gouvernement va introduire n'est pas nouvelle. C'est l'approche qu'on a eue dès le premier moment de l'introduction de cette taxe et c'était l'approche qui était prise pour la période de 1991 à 2021. Alors, c'est l'approche historique du Canada, il n'y a rien de nouveau.

Secondly, it is the same approach used by countries that have a comparable system to ours. As to your question about the amount of time that passed, I think that is a fair and a good question. Our legislation is in response to the Federal Court of Appeal decision and we acted on their requests, which are fair, and I want to point out that this decision was made in the middle of the pandemic, when the entire country was in the midst of an historic crisis.

Senator Gignac: Thank you. I would like to continue the conversation you had with Senator Marshall. While you are here at committee, I would like to ask you for your reaction to the Bank of Canada's decision.

Are you not afraid that the Bank of Canada's target of returning to 2% at all costs could plunge the economy into a recession and compromise your efforts for a lasting recovery? Are we going to have to go through a recession for the Bank of Canada to reduce inflation to 2%? How much confidence do you have in the resiliency of Canada's economy?

Ms. Freeland: That is a very important and a very complex question. Let me start with the political part of your question. I think that, these days in particular, it is very important for me as Canada's Minister of Finance, a minister who represents a political party, to respect the Bank of Canada's independence.

As you know full well, some people are asking questions about the Bank of Canada's independence these days, and I think that is dangerous for our country. It is dangerous for our democratic institutions, and it is also dangerous for such things as Canada's triple-A credit rating, which is based on our strong and independent institutions and the respect of all parties. That is my main answer.

As to the macroeconomic part of your question, I think that Canada's economy is strong and resilient on the whole. I think it is quite possible for the economy to remain strong and for inflation to be stable at a normal level. There are no guarantees, but I think it is quite possible.

Looking at all the countries around the world, I cannot think of a single one that is in a better position than Canada to achieve such a good outcome.

Senator Moncion: I would like to go back to clauses 114 to 116. How can you explain the fact that this approach flies in the face of the principles of the stability and the primacy of the law?

Ms. Freeland: Thank you for the question. As I told Senator Gignac, our approach is based on three principles. First, we are maintaining the historical approach, the approach that Canada

Deuxièmement, c'est l'approche prise par les pays qui ont un système comparable au nôtre. En ce qui concerne votre question du temps qui a passé, je pense que c'est une question juste et bonne. Notre législation se veut une réaction à la décision de la Cour d'appel fédérale et on a répondu à ses demandes, qui sont justes, et je veux souligner que cette décision est arrivée en pleine pandémie, quand tout le pays traversait une crise historique.

Le sénateur Gignac : Merci. J'aimerais continuer la conversation que vous avez eue avec la sénatrice Marshall. J'aimerais profiter de votre présence ici au comité pour connaître un peu votre réaction à la suite de la décision de la Banque du Canada.

Ne craignez-vous pas que la volonté de la Banque du Canada de retourner à tout prix à une cible de 2 % puisse plonger l'économie en récession et compromettre vos efforts pour cette reprise durable? Est-ce qu'on ne devrait pas vivre une récession pour que la Banque du Canada amène l'inflation à 2 %? Quel est votre niveau de confiance quant à la résilience de l'économie canadienne?

Mme Freeland : C'est une question très importante et très complexe. Je vais commencer par l'élément politique de votre question. Je pense que, surtout aujourd'hui, c'est très important pour moi, en tant que ministre des Finances du Canada, en tant que ministre qui représente un parti politique, de respecter l'indépendance de la Banque du Canada.

Comme vous le savez très bien, il y a aujourd'hui des gens qui posent des questions concernant l'indépendance de la Banque du Canada, et je pense que c'est dangereux pour notre pays. C'est dangereux pour nos institutions démocratiques, c'est aussi dangereux pour les choses comme la cote de crédit AAA du Canada, qui est basée sur nos institutions fortes et indépendantes et le respect de tous les partis. C'est ma réponse principale.

En général, en ce qui concerne la question macroéconomique que vous avez posée, je pense que l'économie canadienne est forte et résiliente. Je pense que c'est bien possible pour nous de se trouver dans une situation dans laquelle l'économie reste forte et l'inflation demeure au niveau normal et stable. On n'a pas de garanties, mais je pense que c'est bien possible.

Quand je regarde tous les pays du monde, je ne peux pas nommer un pays qui est mieux positionné que le Canada pour arriver à un résultat aussi bon.

La sénatrice Moncion : J'aimerais revenir sur les articles 114 à 116. Comment expliquez-vous que cette approche va à l'encontre des principes de stabilité du droit et de la primauté du droit?

Mme Freeland : Merci pour la question. Comme je l'ai expliqué au sénateur Gignac, notre approche est fondée sur trois principes. Premièrement, on préserve l'approche historique,

has taken since this act came into force. Second, our approach is exactly the same as that taken by countries that have a comparable system to ours. That is the second indicator that it is the right approach. Third — and I think that you and Senator Gignac are asking a fair question — for our part, we are not taking the initiative; we are responding to a court decision.

We are assuming our responsibility as the legislator, which is to respond to the court's decision. I think it is important and correct to recall that this decision was made in the midst of the pandemic, when the country was facing serious issues.

Furthermore, I understand that the financial institutions that will be paying those taxes would rather not pay them. I understand that and that is to be expected, and they have the right to appeal to senators, ministers and other stakeholders. Ultimately, however, our approach is historically correct and Canada needs a strong revenue base to help people.

Senator Moncion: I have a comment before I ask my second question. The financial institutions' concern is that the measure is retroactive and not proactive, referring to what lies ahead. They have no problem with paying from now on, but they are concerned about the retroactivity, that it goes back to 1991.

[English]

Last week, we heard the concerns of the Digital Asset Mining Coalition, specifically from Mr. Daniel Brock, the lawyer and policy adviser for the coalition. He shared with us the concerns of the industry with respect to the finance proposal on cryptoasset mining. More specifically, there is a concern that the potential for future growth in this industry will be hurt by the proposed GST changes. An amendment was proposed to the National Finance Committee in the other place to clarify an exception to the rule. The amendment was rejected by a vote of 6-5. The coalition does not want this committee to consider the amendment again; however, Mr. Brock was seeking clarity from the Department of Finance as to how the new GST rules will be applied, and what constitutes the sharing of cryptoasset payments. I would ask you to comment on this and provide some clarity to the industry, please.

Ms. Freeland: Thank you again for the question, and thank you also to you and Senator Gignac for the very careful work and study that you have been doing, including on the technical aspects of the legislation.

This issue is familiar to me and the department, as it is to you, and I do want to assure you that the Department of Finance officials are familiar with these submissions, and we've met with

l'approche que le Canada a eue dès le moment de l'entrée en vigueur de cette loi. Deuxièmement, notre approche est absolument la même que prennent les autres pays qui ont un système comparable au nôtre. C'est la deuxième preuve que c'est la bonne approche. Troisièmement — et je pense que le sénateur Gignac et vous posez une question juste —, de notre côté, on ne prend pas l'initiative, on répond à une décision juridique.

Comme législateur, on prend notre responsabilité qui est de répondre à la décision de la cour. Je pense que c'est important et correct de se rappeler que cette décision est arrivée en pleine pandémie, quand le pays devait traiter de graves questions.

J'ajouterais que je comprends que les institutions financières qui vont payer ces taxes préféreraient ne pas les payer. Je comprends cela et c'est normal, et elles ont le droit de s'adresser aux sénateurs, aux ministres et à d'autres intervenants. Toutefois, au bout du compte, notre approche est juste sur le plan historique et le Canada a besoin d'une base de revenu forte pour aider les gens.

La sénatrice Moncion : Je voudrais faire un commentaire avant de poser ma deuxième question. L'inquiétude des institutions financières, c'était l'effet rétroactif de la mesure et non pas l'effet proactif, ou ce qui s'en vient. Elles n'avaient pas de problème à payer à partir d'aujourd'hui pour l'avenir, mais elles en ont un en ce qui a trait à l'effet rétroactif et au fait que cela retourne à 1991.

[Traduction]

La semaine dernière, nous avons entendu les inquiétudes de la Digital Asset Mining Coalition, plus particulièrement de M. Daniel Brock, avocat et conseiller politique de la coalition. Il nous a fait part des préoccupations de l'industrie par rapport à la proposition financière relative à l'extraction de cryptoactifs. Plus précisément, certains craignent que les changements qu'il est proposé d'apporter à la TPS nuisent au potentiel de croissance de cette industrie. Un amendement a été proposé au Comité des finances nationales de l'autre Chambre pour clarifier une exception à la règle. L'amendement a été rejeté par six voix contre cinq. La coalition ne veut pas que le comité examine de nouveau l'amendement. Cependant, M. Brock cherche des éclaircissements de la part du ministère des Finances sur l'application des nouvelles règles de la TPS et sur la définition du partage des paiements de cryptoactifs. Avez-vous des commentaires à ce sujet et pouvez-vous apporter des précisions à l'industrie?

Mme Freeland : Je vous remercie de nouveau de la question, et merci aussi à vous et au sénateur Gignac du travail très minutieux et de l'étude que vous menez, y compris sur les aspects techniques du projet de loi.

Ce sujet m'est, comme à vous, familier, et il en est de même du ministère, et je tiens à vous assurer que les fonctionnaires du ministère des Finances connaissent ces mémoires et que nous

the stakeholders. We are very aware of their concerns. The intent behind this legislation is, in fact, responding to requests from practitioners and cryptoasset miners for specific legislative rules in order to provide clarity on how the GST/HST applies to cryptoasset mining. That's why we're acting in the first place.

I suppose the other assurance to offer you is this: Computing service companies and their representatives have been consistently assured by the Department of Finance that the proposed measures will not jeopardize the input tax credits to which they may be entitled per the ordinary application of the GST/HST rules where these companies are selling computer services for a fixed price — and not sharing in mining rewards received by mining pool operators. Again, I do want to assure you that we spoke to these stakeholders, and the legislation was modified to take into account some of the concerns we heard.

Senator Pate: Thank you again, minister. You know that the majority of Canadians believe the tax system is unfair and that the inequality was exacerbated during the pandemic, and around 89% of Canadians want to see an annual wealth tax of 1% paid by the wealthiest Canadians as part of our pandemic recovery. Particularly in light of the government's commitments to greater tax fairness, to lifting all Canadians out of poverty and to maintaining forms of guaranteed livable income — such as the Canada Child Benefit, the Guaranteed Income Supplement for seniors and soon, we hope, the Canada disability benefit — what has your department made of the pre-budget proposals that have been put to you in terms of implementing a revenue-neutral guaranteed livable income for all low-income Canadians between the ages of 18 and 64, which would involve rolling out some existing tax credits, dealing with some existing tax credits and implementing greater tax fairness measures?

Ms. Freeland: Thank you very much, Senator Pate, for your hard work. Thank you for your question; you included a lot in there. You talked about tax fairness, and you also talked about a universal basic income, or livable income.

On the point of tax fairness, I think it is appropriate that your question would come in the wake of the questions I've received from the other direction. I would say that our government very much believes that everyone has to pay a fair share. We believe that we need to make investments in Canada — I hope we will have a chance to talk about our green industrial policy, which includes really important investments — and we need to maintain our social welfare system. One of the key pillars of this budget is a huge investment in our health care system. I think we all support that — I hope we do — but it's costly, as \$200 billion

avons rencontré les parties intéressées. Nous sommes tout à fait au courant de leurs préoccupations. Le projet de loi vise, en fait, à répondre aux demandes des professionnels et des mineurs de cryptoactifs qui souhaitent qu'il y ait des règles législatives précises afin de savoir exactement comment la TPS et la TVH s'appliquent au minage de cryptoactifs. C'est pour cela en premier que nous agissons.

Je peux également vous assurer ceci : le ministère des Finances ne cesse d'assurer aux entreprises de services informatiques et à leurs représentants que les mesures proposées ne compromettront pas les crédits d'impôt sur les intrants auxquels ces entreprises peuvent avoir droit en cas d'application ordinaire des règles de la TPS et de la TVH lorsqu'elles vendent des services informatiques à un prix fixe — et qu'elles ne perçoivent pas une partie des récompenses du minage comme les exploitants des bassins de minage. Encore une fois, je tiens à vous assurer que nous avons parlé avec les parties intéressées et que le projet de loi a été modifié afin de tenir compte de certaines des préoccupations qui nous ont été soumises.

La sénatrice Pate : Je vous remercie de nouveau, madame la ministre. Vous savez que la majorité des Canadiens estiment que la fiscalité est injuste et que les inégalités se sont creusées pendant la pandémie, et qu'environ 89 % des Canadiens souhaitent que les Canadiens les plus riches paient un impôt sur la fortune de 1 % dans le cadre de notre relance postpandémique. Le gouvernement s'étant engagé notamment à renforcer l'équité fiscale, à sortir tous les Canadiens de la pauvreté et à maintenir des formes de revenu minimum garanti — comme l'Allocation canadienne pour enfants, le Supplément de revenu garanti pour les aînés et bientôt, nous l'espérons, la prestation canadienne pour les personnes handicapées —, qu'a fait votre ministère des propositions prébudgétaires qui lui ont été présentées en ce qui concerne la création d'un revenu de subsistance garanti fiscalement neutre pour tous les Canadiens à faible revenu âgés de 18 à 64 ans, ce qui supposerait de mettre en œuvre certains crédits d'impôt existants, de s'occuper de certains crédits d'impôt existants et d'appliquer des mesures favorisant une plus grande équité fiscale?

Mme Freeland : Je vous remercie, sénatrice Pate, de tout votre travail. Je vous remercie de votre question. Vous y incluez beaucoup de choses. Vous avez parlé d'équité fiscale et aussi d'un revenu de base universel, ou d'un revenu de subsistance.

En ce qui concerne l'équité fiscale, il me semble approprié que vous posiez cette question après celles que m'a posées l'autre groupe. Je dirai que le gouvernement croit fermement que chacun doit payer sa juste part. Nous pensons que nous devons faire des investissements au Canada — j'espère que nous aurons l'occasion de parler de la politique industrielle verte qui comprend des investissements très importants — et que nous devons maintenir notre régime d'aide sociale. Un des principaux piliers du budget est un énorme investissement dans notre système de santé. Je pense que nous y sommes tous

is a lot of money, and we need a strong tax base to fund that. I do believe our government has taken meaningful steps to ensure tax fairness and the solid revenue base. I would point to our luxury tax, and I would point to significant action in closing tax loopholes in this budget. Mr. Jovanovic and his team have pointed out to me one area that we have done a lot of work on: the alternative minimum tax for high-income individuals. That work is being done.

In regard to the question of a universal basic income, I hear you, and I have a lot of constituents in my own riding, and a lot of members of my caucus, who raised this with me repeatedly. I am proud of the work our government has done to alleviate poverty, particularly among seniors and families with children. But I take your point that there is more work to be done. From my perspective, the constant effort to alleviate poverty and reduce income inequality needs to be balanced against the need for fiscal responsibility, which we have also heard other senators emphasizing. As I see it, my job is to strike that balance.

Senator Pate: That's exactly why the Basic Income Canada Network provided you — in one of your pre-budget consultations — with a proposal for a revenue-neutral guaranteed livable income. To date, we have not seen any response to that kind of proposal. This week, we're dealing with the results of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls, and one of their recommendations was to address some of the most marginalized people. It seems as though the government is moving in an incremental way toward this type of guaranteed livable income — not the universal basic income, but an income-tested model. What will it take to reach the next stage?

Ms. Freeland: If I may, let me focus on where I think, senator, you and the government strongly agree: We need to work hard to continue to reduce poverty. We need to work hard to provide opportunity for all Canadians. It may be that you and I disagree about the speed needed to reach that goal. I know that you hear the other senators here, some of whom have been emphasizing the fiscal responsibility side of the equation. I am very mindful of that as well. This is a very turbulent and uncertain economic time. For me, ensuring Canada's strength, robustness and resilience when it comes to the government's balance sheet is also something really important.

A final point I would make is this: I believe that for the vast majority of Canadians, the thing that most determines whether they have a good life or not is whether they have a job. When COVID first hit, the thing that killed me was 3 million people

favorables — je l'espère —, mais c'est coûteux, parce que 200 milliards de dollars, c'est beaucoup d'argent, et il nous faut une solide assiette fiscale pour financer cet investissement. Je crois que le gouvernement a pris de vraies mesures pour garantir l'équité fiscale et une solide assiette fiscale. J'attire l'attention sur la taxe sur les produits de luxe, et je souligne que des mesures importantes sont prises dans le budget pour supprimer des échappatoires fiscales. M. Jovanovic et son équipe m'ont fait remarquer un domaine dans lequel nous travaillons beaucoup, celui de l'impôt minimum de remplacement pour les contribuables à revenu élevé. Ce travail se fait.

Quant à la question relative à un revenu de base universel, je vous entends, et beaucoup de concitoyens dans ma propre circonscription, ainsi que beaucoup de députés de mon caucus, m'en parlent souvent. Je suis fière du travail accompli par le gouvernement pour faire reculer la pauvreté, notamment parmi les aînés et les familles avec enfants. Mais je comprends que vous disiez qu'il reste à faire. De mon point de vue, il faut concilier l'effort constant pour faire reculer la pauvreté et réduire les inégalités de revenus et la responsabilité financière, sur laquelle d'autres sénateurs insistent aussi. À mon sens, mon travail consiste à trouver le juste équilibre.

La sénatrice Pate : C'est précisément pourquoi le Réseau canadien pour le revenu garanti vous a soumis — lors d'une de vos consultations prébudgétaires — une proposition de revenu de subsistance garanti fiscalement neutre. Nous n'avons vu, à ce jour, aucune réponse à ce type de proposition. Cette semaine, nous nous penchons sur les résultats de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, dont une des recommandations était de s'occuper de certaines des personnes les plus marginalisées. On dirait que le gouvernement se dirige peu à peu vers ce type de revenu de subsistance garanti — pas le revenu de base universel, mais un modèle subordonné au revenu. Que faudra-t-il pour passer à l'étape suivante?

Mme Freeland : Sénatrice, si vous le permettez, je crois que le gouvernement et vous êtes parfaitement d'accord pour dire que nous devons poursuivre sans relâche nos efforts de lutte contre la pauvreté, et c'est là-dessus que je vais mettre l'accent. Nous devons nous efforcer d'offrir des possibilités à tous les Canadiens. Vous et moi ne sommes peut-être pas d'accord sur le temps nécessaire pour atteindre cet objectif. Je sais que vous entendez ce que disent les autres sénateurs, dont certains insistent sur la responsabilité financière dans l'équation. J'y suis très attentive aussi. Nous vivons une période économique très turbulente et incertaine. Pour moi, il est très important aussi d'assurer la solidité et la résilience du bilan financier du gouvernement.

Je soulignerai un dernier point : je pense que pour l'immense majorité des Canadiens, la chose qui détermine le plus s'ils ont une bonne qualité de vie ou pas, c'est le fait d'avoir un emploi. Quand la COVID est arrivée, ce qui m'a anéantie, c'est que

losing their jobs. I was so worried about that, and I was worried that we would have a lost generation of young Canadians. Our focus, time and again, during COVID and now, has been jobs and opportunities for Canadians. I don't want to say that everything is perfect in Canada. I know a lot of people are struggling. I know there's an increase in interest rates. I know a lot of people saw that this morning, and wondered what they were going to do with their mortgage. But to me, the fact that there are 900,000 more jobs in Canada than before COVID hit is an opportunity for Canadians.

Senator Smith: Minister, I have some reservations about the use of omnibus bills. I understand the practice isn't new or limited to this government, but it is troubling. There are several proposals in Bill C-47 that should be stand-alone legislation. For example, the Standing Senate Committee on Banking, Commerce and the Economy expressed concerns about the inclusion of legislation to create the Canada innovation corporation act in an omnibus bill. Second, the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, in its report on Division 39 of Part 4 of the bill, expressed concerns about amending the Canada Elections Act in an omnibus bill, and emphasized that these changes should be introduced in a separate bill to allow for more study time. Third, the same committee expressed concerns about Subdivision B of Division 3 of Part 4 of the bill, which amends the Criminal Code in respect of digital assets, and, once again, they emphasized that the amendments to criminal laws should be stand-alone pieces of legislation.

Minister, could you please address the concerns that many of us have in this committee in terms of jamming or packaging everything into an omnibus bill, which does not give us enough time to analyze it properly?

The Chair: Senator Smith, before you receive the answer, we are going to give the minister another vote.

(The committee suspended.)

(The committee resumed.)

Ms. Freeland: Senators, thank you very much for your patience with the voting; I do appreciate it. I know that the chair is being careful that your time not be subtracted.

trois millions de personnes ont perdu leur emploi. Cela m'inquiétait terriblement, et je craignais que nous perdions une génération de jeunes Canadiens. Nous n'avons cessé et ne cessons de nous concentrer, pendant la COVID et maintenant, sur les emplois et les possibilités pour les Canadiens. Je ne veux pas dire que tout est parfait au Canada. Je sais que beaucoup de gens sont en difficulté. Je sais que les taux d'intérêt augmentent. Je sais que beaucoup de gens l'ont appris ce matin et se demandent comment ils vont faire pour rembourser leur prêt hypothécaire. Pour moi, toutefois, le fait qu'il y ait 900 000 emplois de plus qu'avant la pandémie est une chance pour les Canadiens.

Le sénateur Smith : Madame la ministre, j'ai quelques réserves à propos du recours aux projets de loi omnibus. Je comprends que ce n'est pas nouveau et que le gouvernement n'est pas le premier à en user, mais c'est préoccupant. Plusieurs propositions du projet de loi C-47 devraient faire l'objet de projets de loi distincts. Par exemple, le Comité sénatorial permanent des banques, du commerce et de l'économie s'est déclaré préoccupé par l'inclusion dans un projet de loi omnibus d'une mesure législative visant à créer la Loi sur la Corporation d'innovation du Canada. Deuxièmement, le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, dans son rapport sur la section 39 de la partie 4 du projet de loi, se déclare préoccupé par la modification de la Loi électorale du Canada dans un projet de loi omnibus et il souligne que ces changements devraient être présentés dans un projet de loi séparé afin d'avoir plus de temps pour les étudier. Troisièmement, le même comité se déclare préoccupé par la sous-section B de la section 3 de la partie 4 du projet de loi qui modifie le Code criminel en ce qui a trait aux actifs numériques et, là encore, il souligne que les modifications aux lois pénales devraient faire l'objet de projets de loi distincts.

Madame la ministre, pouvez-vous répondre aux préoccupations que nombre d'entre nous à ce comité ont de voir tout entassé ou regroupé dans un projet de loi omnibus, car cela ne nous laisse pas suffisamment de temps pour l'analyser convenablement?

Le président : Sénateur Smith, avant que vous obteniez la réponse, nous allons laisser la ministre voter une autre fois.

(La séance est suspendue.)

(La séance reprend.)

Mme Freeland : Honorables sénatrices et sénateurs, je vous remercie de votre patience. Je vous en sais gré. Je sais que la présidence veille à ce que cette interruption ne soit pas soustraite de votre temps.

Senator Smith, thank you for the question; it is an important one. I share broadly your view that the work of legislators is important, and legislators exist to do the legislative work of review — the work of the Senate is very important. In regard to automatic tax filing, I mentioned that was a concern that was raised the last time I was here, and we listened to you all, and have been moving in that direction based on that. I value the work that senators do; I know you all are serious about it. It's not a partisan game for you, so thanks a lot.

I would say that every measure that appears in the budget implementation act appears in the budget. There is no obfuscation here — that was important to us. We were clear on that, but clearly our judgments differ somewhat. Our view is — and was — that we have been clear, open and transparent on the measures in the budget and, therefore, in the budget implementation act.

I'm sorry — it's the smoke. It's terrible what's happening right now in Canada with the forest fires.

Anyway, we took real care to ensure that every measure in the budget implementation act appears in the budget for the reasons of transparency that you mentioned. To mention one example that you raised, the Canada innovation corporation has been advanced for some time by the Department of Finance working with industry. We have been clear about it in the budget, and in a number of budgets. I think it very legitimately belongs in the budget implementation act. I think everyone would agree that productivity is an important issue in Canada, and that is an agency which is designed to directly address that challenge.

Senator Smith: If I could add one little point — in business, the motto is to make things short and to the point so that you can make decisions. I think when you are in situations with omnibus bills — because we've seen this over the years not just with this government, but also with other governments — it really affects the ability of delivering quality analysis. Our job is to be quality control specialists. Let's be simple: We have excellent people with excellent credentials who take this seriously, and when there's a bill filled with so much — let's be honest, this is probably one of the biggest bills we've seen in terms of volume — it makes it difficult to deliver on the time frames that are required. Remember when everything was a rush during the pandemic. We had to have an attack. And we recognized that as a group. Having said that, I would like to hear your thoughts on how this can be measured and modelled in a different way going forward.

Ms. Freeland: Senator, I'm a former journalist, so it is impossible for me not to agree with your view that things should be as simple, as clear and as succinct as possible. We should all

Sénateur Smith, je vous remercie de la question, elle est importante. Je partage de manière générale votre point de vue sur l'importance du travail des législateurs, et les législateurs sont là pour faire le travail d'examen législatif — le travail du Sénat est très important. En ce qui concerne la production automatisée des déclarations des revenus, j'ai mentionné qu'il s'agit d'une préoccupation soulevée lors de mon dernier passage, que je vous ai tous écoutés et que je vais donc dans cette direction. Je respecte le travail des sénateurs. Je sais que vous le traitez tous sérieusement. Ce n'est pas un jeu partisan pour vous. Donc, merci beaucoup.

Je dirai que chaque mesure qui figure dans la loi d'exécution du budget figure dans le budget. Il n'y a pas de tentative de brouillage — c'était important pour nous. Nous avons été très clairs à ce sujet, mais manifestement, nos jugements diffèrent quelque peu. Notre point de vue est — et était — que nous sommes clairs, ouverts et transparents sur les mesures figurant dans le budget et, par conséquent, dans la loi d'exécution du budget.

Je suis désolée — c'est la fumée. C'est terrible ce qui se passe en ce moment au Canada avec les feux de forêt.

En tout cas, nous avons veillé à ce que toute mesure prévue dans la loi d'exécution du budget figure dans le budget pour les raisons de transparence que vous mentionniez. Pour reprendre un de vos exemples, la corporation d'innovation du Canada est proposée depuis quelque temps par le ministère des Finances en collaboration avec l'industrie. Nous sommes clairs à son sujet dans le budget, et dans plusieurs budgets. Je pense qu'elle a légitimement sa place dans la loi d'exécution du budget. Je pense que tout le monde conviendra que la productivité est un enjeu important au Canada, et il s'agit d'un organisme conçu pour relever directement ce défi.

Le sénateur Smith : Si je peux ajouter un petit point — en affaires, la devise est d'être concis et d'aller à l'essentiel afin de pouvoir prendre des décisions. Je pense que lorsqu'on se retrouve avec des projets de loi omnibus — parce que nous en avons vu au fil des ans, non seulement avec ce gouvernement, mais aussi avec d'autres —, il est difficile d'arriver à une analyse de qualité. Nous sommes des spécialistes du contrôle de la qualité, en quelque sorte. Parlons simplement : nous avons d'excellentes personnes avec d'excellentes qualifications qui prennent ce travail au sérieux, et quand un projet de loi est aussi volumineux — soyons honnêtes, il s'agit probablement d'un des plus gros projets de loi que nous ayons vus —, il devient difficile de faire notre travail dans les temps impartis. Vous vous rappelez quand tout était urgent pendant la pandémie. Il fallait foncer. Et notre groupe en était conscient. Cela dit, comment pensez-vous que cela puisse être mesuré et conçu différemment à l'avenir?

Mme Freeland : Sénateur, j'étais journaliste. Il m'est donc impossible de ne pas être d'accord avec vous que les choses devraient être aussi simples, aussi claires et aussi succinctes que

aim for that in the written word. I certainly agree with you that it's not always a strength of bureaucracy.

The officials around me are admirably straight, succinct, direct and to the point. In regard to urgency, I take your point on the pandemic — my view is, at this moment and in this budget, we were also working against the clock as a country. There was a once-in-a-generation window that we had to jump through. As President Biden said when he was here, it's a once in five or six generations inflection point with the green industrial transformation of the world. Canada had to jump in there. We did that in this budget. There are a lot of new measures. I am glad we did it now because, otherwise, we would have risked losing this opportunity and Canada falling behind for a generation.

[Translation]

Senator Dagenais: Hello, Madam Minister. As recently as this morning, I spoke with the Railway Association of Canada. I can tell you that their representatives are particularly upset and disappointed. They want to oppose the provisions in your budget relating to interswitching. They maintain that Bill C-47 discriminates against them in this respect, and encourages American railway companies to move into their sphere of activity.

I am conveying their message to you and asking you to explain why your government cannot adopt a position that is fairer for Canadian railway companies. What is forcing you to encourage the Americans?

Ms. Freeland: Thank you for the question. That is also an issue that we considered. In the department, we discussed that with various stakeholders. For us, the key to resolving this issue was supply chains. Our concern was around the problems created in the Canadian economy by supply chains.

We talked about inflation. We have already talked about the economic problems caused by COVID-19. Our goal, our priority, was to make decisions to implement measures that will improve supply chains in our country.

Senator Dagenais: You will understand that this affects Canadian railway companies. Would you be willing to remove the provisions in Bill C-47 regarding interswitching, division 22? Would you be willing to amend this measure to limit it to rail travel in Canada?

possible. Nous devrions tous tendre vers cela à l'écrit. Je suis certainement d'accord avec vous que ce n'est pas toujours le point fort de l'administration.

Je suis entourée de collaborateurs qui sont admirablement clairs, simples, directs et concis. En ce qui concerne l'urgence, je comprends votre point de vue sur la pandémie — le mien est, en ce moment et dans ce budget, que nous étions aussi pressés par le temps en tant que pays. Il se présentait une occasion comme il ne s'en présente qu'une fois par génération et nous devions la saisir. Comme l'a dit le président Biden pendant sa visite, la transformation industrielle verte du monde est un point d'inflexion qui se produit une fois toutes les cinq ou six générations. Le Canada devait être de la partie. C'est ce que nous avons fait dans ce budget. Il contient beaucoup de nouvelles mesures. J'en suis heureuse parce que, autrement, nous aurions risqué de laisser passer cette occasion et le Canada risquait de prendre du retard pendant une génération.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Bonjour, madame la ministre. Madame la ministre, pas plus tard que ce matin, j'ai eu des conversations avec l'Association des chemins de fer du Canada. Je vous dirais que ses représentants sont particulièrement choqués et déçus. Ils veulent s'opposer aux dispositions de votre budget sur l'interconnexion. Ils estiment que sur ce plan, le projet de loi C-47 est discriminatoire à leur endroit et favorise l'incursion des compagnies ferroviaires américaines dans leur champ d'activité.

Je vous transmets leur message tout en vous demandant de nous expliquer pourquoi votre gouvernement n'est pas capable d'adopter une position plus équitable pour les transporteurs ferroviaires du Canada. Qu'est-ce qui vous oblige à favoriser les Américains?

Mme Freeland : Merci de votre question. C'est aussi un enjeu qu'on a considéré. Au ministère, on a parlé avec plusieurs intervenants. Pour nous, la priorité pour résoudre cet enjeu était les chaînes d'approvisionnement. Notre inquiétude tournait autour des problèmes que les chaînes d'approvisionnement ont créés dans l'économie canadienne.

Nous avons déjà discuté de la question de l'inflation. On a déjà discuté des problèmes économiques créés par la COVID-19. Notre cible, notre priorité était de prendre des décisions de mise en œuvre, des mesures qui vont améliorer les chaînes d'approvisionnement dans notre pays.

Le sénateur Dagenais : Vous comprendrez que cela a des conséquences sur les transporteurs ferroviaires canadiens. Est-ce que vous accepteriez que l'on supprime du projet de loi C-47 les dispositions sur l'interconnexion, la section 22? Accepteriez-vous des modifications à cette mesure pour qu'elle soit limitée aux déplacements ferroviaires au Canada?

Ms. Freeland: I want to stress two more things. It is a pilot project that is limited in time and geographically. We will look at the results of that pilot project and make decisions in accordance with the data.

Senator Dagenais: On another topic, while your budget includes measures to provide a bit of assistance to groups of Canadians, I would argue nonetheless that it is still difficult given the rising cost of groceries, gas, mortgage rates, rent, housing and so forth.

Do you recognize that middle-class families — your government has often said that you want to court middle-class families — can no longer keep up with the cost of living and are falling behind? Are you aware of all that? The middle class is having a very hard time right now.

Ms. Freeland: I completely agree with you that, right now, since the start of the pandemic, it is very difficult for the middle class in Canada. It has been very difficult for the middle class in all G7 countries. The pandemic was a health crisis that became an economic crisis. The economic crisis brought on by COVID-19 was exacerbated by Vladimir Putin's unlawful invasion of Ukraine.

I completely agree with you that this is a difficult period. Our approach is to offer targeted assistance to the most vulnerable people. That is what we are doing together with the grocery rebate. It is the right approach because, obviously, those people are the most vulnerable. We have a duty to help them.

On the other hand, as discussed with Senator Marshall, we have to strike a balance between compassion and fiscal responsibility. For that reason, our assistance was and is targeted.

Senator Galvez: Thank you, Madam Minister.

[English]

I would like to talk about the opportunity you have taken to modernize the mandate of the Office of the Superintendent of Financial Institutions, or OSFI. I see with very much interest that you are extending the mandate so that OSFI takes into consideration emerging risks to integrity or security. In the face of climate change, and what we are living through right now with these forest fires, this is impacting the financial sectors: the banks, the insurance and the pension plans.

We know that insurance companies will not be able to insure houses. We know that banks keep fuelling the climate crisis by investing in oil and gas.

Mme Freeland : Je veux souligner deux autres choses. C'est un projet pilote qui est limité dans le temps et géographiquement. On va voir les résultats de ce projet pilote et prendre les décisions en s'appuyant sur les données.

Le sénateur Dagenais : Dans un autre ordre d'idées, votre budget a beau contenir des dispositions qui font que des groupes de Canadiens reçoivent un peu d'aide du gouvernement, je vous dirais tout de même qu'en raison des augmentations du prix de l'épicerie, de l'essence, des taux hypothécaires, du logement, des maisons, etc., c'est difficile.

Est-ce que vous reconnaissez que les familles moyennes — souvent, votre gouvernement a mentionné que vous aimez courtiser les familles moyennes — ne peuvent plus s'adapter au coût de la vie et s'appauvrissent? Est-ce que vous avez connaissance de tout cela? Actuellement, c'est très difficile pour la classe moyenne.

Mme Freeland : Je suis complètement d'accord avec vous pour dire qu'actuellement, depuis le début de la pandémie, c'est très difficile pour la classe moyenne du Canada. C'était très difficile pour la classe moyenne dans tous les pays du G7. La pandémie était une crise, une crise sanitaire qui est devenue une crise économique. Cette crise économique de la COVID-19 est devenue pire à cause de l'invasion illégale de l'Ukraine par Vladimir Poutine.

Je suis complètement d'accord avec vous pour dire qu'on vit une période difficile. Notre approche est d'offrir une aide ciblée aux gens les plus vulnérables. Ensemble, on est en train de le faire grâce au rabais pour l'épicerie. C'est la bonne approche, parce qu'évidemment, ces gens sont les plus vulnérables. On a une obligation de les aider.

D'un autre côté, comme on en a déjà discuté avec la sénatrice Marshall, on doit trouver un équilibre entre une approche compatissante et la responsabilité fiscale. Pour cette raison, notre aide était et est ciblée.

La sénatrice Galvez : Merci, madame la ministre.

[Traduction]

J'aimerais parler de l'occasion que vous avez saisie de moderniser le mandat du Bureau du surintendant des institutions financières, le BSIF. Je vois avec beaucoup d'intérêt que vous l'élargissez afin que le BSIF prenne en compte de nouveaux risques pour l'intégrité ou la sécurité. Les changements climatiques, et ce que nous vivons actuellement avec les feux de forêt, ont des répercussions sur les secteurs financiers, autrement dit sur les banques, l'assurance et les fonds de pension.

Nous savons que les sociétés d'assurance ne pourront plus assurer les maisons. Nous savons que les banques continuent d'alimenter la crise climatique en investissant dans le pétrole et le gaz.

Will you consider that — in this extension of the mandate of OSFI — the risks and emerging risks also include the climate change risk to the financial sector?

The Chair: Go ahead and vote first, please, minister.

Ms. Freeland: Thank you, chair and all senators, for your patience with the voting. I will have to tell our whip that you do a very good job of ensuring that the votes happen. I don't know if he does that with you all.

Senator Galvez, let me start at a high level with your point about forest fires and the climate. In some ways — and maybe a lot of people around the table felt this way — this morning, I was torn between despair and a feeling of extreme urgency just seeing the smoke around this building. Just before coming here, I received a text from the Spanish economy minister, who is also the Deputy Prime Minister of Spain. Ms. Calviño is a friend; we exchange ideas. She sent me a text saying, "I'm making a trip to New York, and I just saw the forest fires in Canada. What a disaster. I'm so sorry." I mention that because what is happening now with our forests is an international crisis. I think all of us who are in these positions of responsibility need to take a deep breath, and ask ourselves what we did today to fight climate change. "What did I do today to ensure that we're doing the right things in Canada?"

At a very high level, I support your focus, and I'm very aware of the work that you have been doing. I am grateful to you for it.

Narrowing in more specifically on the budget, from my perspective, this budget is historic in the climate action that it puts forward. This budget contains an \$80-billion investment, taking Canada's total investment in the green industrial transformation to \$120 billion. That's a lot of money.

I've said already — in response to Senator Marshall's questions — that we take fiscal responsibility seriously, so we are aware of the magnitude of that.

I think that is absolutely necessary because it speaks to the magnitude of the climate challenge, and also to the necessity — for Canada — of building a green economy.

I agree with you; that is where the jobs are going. It's tremendously important for us, as a government and as a country, to give people some optimism in place of that despair,

Tiendrez-vous compte — dans cet élargissement du mandat du BSIF — du fait que les risques et les nouveaux risques comprennent aussi les risques liés aux changements climatiques pour le secteur financier?

Le président : Allez-y, votez d'abord, je vous en prie, madame la ministre.

Mme Freeland : Je vous remercie, monsieur le président, honorables sénatrices et sénateurs, de votre patience. Je vais devoir dire à votre whip que vous faites tout ce qu'il faut pour que les votes aient lieu. Je ne sais pas s'il en fait autant pour vous tous.

Sénatrice Galvez, permettez-moi de commencer à un haut niveau avec votre remarque sur les feux de forêt et le climat. À certains égards — et peut-être que beaucoup de personnes autour de la table ont ressenti la même chose —, ce matin, j'étais déchirée entre le désespoir et un sentiment d'urgence en voyant la fumée autour de cet édifice. Juste avant de venir ici, j'ai reçu un texto de la ministre de l'Économie espagnole, qui est aussi vice-première ministre de l'Espagne. Mme Calviño est une amie; nous échangeons des idées. Dans son texto, elle me disait qu'elle se rendait à New York, qu'elle venait de voir les feux de forêt au Canada, qu'elle qualifiait de catastrophe, et qu'elle était désolée. Je le mentionne parce que ce qui arrive à nos forêts en ce moment est une crise internationale. Je pense que tous ceux d'entre nous qui occupent des postes de responsabilité doivent prendre une grande inspiration et se demander ce qu'ils ont fait aujourd'hui pour lutter contre les changements climatiques. « Qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui pour être certaine que nous fassions ce qu'il faut au Canada? »

À un très haut niveau, je suis d'accord avec votre préoccupation, et je suis très consciente du travail que vous faites. Je vous en suis d'ailleurs reconnaissante.

Pour revenir plus précisément au budget, de mon point de vue, ce budget est historique par les mesures de lutte contre les changements climatiques qu'il propose. Il contient un investissement de 80 milliards de dollars, ce qui porte au total l'investissement du Canada dans la transformation industrielle verte à 120 milliards de dollars. C'est beaucoup d'argent.

J'ai déjà dit — en réponse aux questions de la sénatrice Marshall — que nous prenons la responsabilité financière au sérieux. Nous avons donc conscience de l'ampleur de cet investissement.

Je pense qu'il est tout à fait nécessaire parce qu'il est à la hauteur du défi climatique et aussi parce que le Canada doit construire une économie verte.

Je suis d'accord avec vous; c'est là que vont les emplois. Il est extrêmement important pour nous, en tant que gouvernement et en tant que pays, de donner aux citoyens un peu d'optimisme à

and to say to people that this green industrial transformation will create jobs. I really see that, and I really believe that.

With the measures in this budget, Canada now has a comprehensive plan. TD Economics did an assessment of our green industrial policy after the budget, and they said that Canada is now level with the U.S. in our attractiveness as an investment destination.

That is our approach, and I think it's the right one for Canada today.

Senator Galvez: I have a small question, which is in the direction you were going about the Canada Growth Fund. I know that this is your answer to the game changers that are the Inflation Reduction Act and the Infrastructure Investment and Jobs Act. Of course, the amount of money is very little compared to the trillions in the U.S., but it's a start.

However, the devil is in the details. What is the procurement? Is there a green procurement where you're going to give away this money? Is it going to be aligned with the Paris Agreement to ensure they are really clean? Is the Public Sector Pension Investment Board, which is going to manage this, independent enough — and there will be no conflict of interest? Thank you.

Ms. Freeland: There are lots of questions there.

The Canada Growth Fund is an important part of our green industrial plan, but it is only one part. We try to lay this out in the budget — I'm looking for the drawing of the pyramid, as this is my favourite page in the budget; I urge people to take a look at it. It is a pyramid, and there is a page next to it that explains the levels of the pyramid. This is our green industrial plan.

The bottom level of the pyramid is a price on pollution and our regulatory frameworks. The next layer is the hard-working engine: It's the suite of tax credits I mentioned that Mr. Jovanovic and his team have worked so hard to create. On top of that — the third layer of the pyramid that's getting narrower — is the Canada Growth Fund and the Canada Infrastructure Bank providing concessional financing. On top of that is a further layer of bespoke financing.

That's how the Canada Growth Fund fits in.

In terms of the Public Sector Pension Investment Board, I am very confident in the job that the Public Sector Pension Investment Board will do in investing these funds. I think it is absolutely the right thing to have professional investors doing it, and I am confident in their independence and their judgment.

la place de ce désespoir, et de leur dire que cette transformation industrielle verte créera des emplois. C'est ce que je vois et dont je suis convaincue.

Avec les mesures présentées dans le budget, le Canada dispose maintenant d'un plan détaillé. Les Services économiques TD ont évalué notre politique industrielle verte après le budget et ils ont dit que le Canada est maintenant à égalité avec les États-Unis en tant que destination d'investissement intéressante.

C'est notre approche et je pense que c'est la bonne pour le Canada aujourd'hui.

La sénatrice Galvez : J'ai une petite question à propos de la direction que vous preniez au sujet du Fonds de croissance du Canada. Je sais que c'est votre réponse à l'Inflation Reduction Act et à l'Infrastructure Investment and Jobs Act qui changent la donne. Évidemment, le montant paraît très petit en comparaison des billions investis aux États-Unis, mais c'est un début.

Cependant, le diable se niche dans les détails. Qu'en est-il des marchés publics? Avez-vous prévu des marchés publics verts dans lesquels vous donneriez cet argent? Est-ce que ce sera en concordance avec l'Accord de Paris pour s'assurer qu'ils sont vraiment propres? Est-ce que l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public, qui va gérer ces fonds, est suffisamment indépendant — autrement dit, est-ce qu'il n'y aura pas de conflits d'intérêts? Je vous remercie.

Mme Freeland : Ce sont beaucoup de questions.

Le Fonds de croissance du Canada est un élément important de notre plan industriel vert, mais ce n'est qu'un élément. Nous essayons de l'expliquer dans le budget — je cherche le dessin en pyramide, parce que c'est la page que je préfère dans le budget, et j'invite à l'examiner. C'est une pyramide dont la page en regard explique les niveaux. C'est notre plan industriel vert.

La base de la pyramide représente une tarification de la pollution et nos cadres de réglementation. Au-dessus se trouve le moteur qui travaille fort, autrement dit la série de crédits d'impôt que j'ai mentionnée et dont la création a demandé beaucoup de travail à M. Jovanovic et à son équipe. Au-dessus encore — au troisième palier de la pyramide qui se rétrécit — se trouvent le Fonds de croissance du Canada et la Banque de l'infrastructure du Canada qui fournit des financements concessionnels. Et au sommet se trouve le financement sur mesure.

Voilà où se situe le Fonds de croissance du Canada.

Pour ce qui est de l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public, je suis convaincue qu'il saura très bien investir ces fonds. Je pense que c'est la bonne chose à faire de confier cette tâche à des investisseurs professionnels, et j'ai confiance dans leur indépendance et leur jugement.

Senator Duncan: I would like to discuss the federal-provincial fiscal arrangements, specifically the Canada Health Transfer.

We've seen increases in federal health payments — funding to provinces and territories — as in Bill C-46, and they have been much discussed by the public. Canada is the fourteenth province at the table — with the provinces and territories — when it comes to health care responsibility for Indigenous people and for the Canadian Armed Forces.

You are the minister who eventually has to sign off on the funding that's being paid out to the provinces and territories, and in the federal departmental budgets. What I have not seen referenced in the budget, or as part of the public discourse, is a corresponding increase in funding by the federal government to ensure that Indigenous people and Canadian Armed Forces personnel receive a corresponding increase in health care services or the ability to access health care services.

Canada has established certain benchmarks for this increased funding to the provinces and territories on a province-by-province and territory-by-territory basis. Is there an increase in funding for health care — corresponding at a similar rate — that has been given to the provinces and territories to ensure that services are provided to Indigenous people and Canadian Armed Forces personnel? Are there benchmarks set at the federal level to demonstrate that these improved services, and the access to services, have happened as a result of an increase to funding?

I'm not referring to boutique programs or special programs, like Jordan's Principle or others. I'm looking for specific increases in federal health care funding — for example, through non-insured health care benefits, or for the specific line item for Canadian Armed Forces personnel.

Ms. Freeland: The short answer is, yes, we were aware of that.

Senator Duncan: Can you tell the Canadian public where we can find them?

Ms. Freeland: In these two areas, as you know very well, senator, the difference is this: In health care writ large, it's the responsibility of the provinces. Canadians were of the view, particularly in the wake of COVID, that provincial and territorial health care systems needed more funding and support from the federal government. I believe the provinces and territories need to provide additional support as well. We all experienced lengthy delays in waiting rooms, surgery waiting times and so on. The federal government — in doing our part to respond to the needs

La sénatrice Duncan : J'aimerais parler des arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces, notamment du Transfert canadien en matière de santé.

Les paiements de transfert fédéraux au titre de la santé — c'est-à-dire les fonds versés aux provinces et aux territoires — augmentent comme le prévoit le projet de loi C-46, et les Canadiens en ont abondamment parlé. Le Canada est la 14^e province à la table — avec les provinces et les territoires — en ce qui concerne la responsabilité en matière de soins de santé pour les Autochtones et les Forces armées canadiennes.

Vous êtes la ministre qui doit à un moment autoriser le financement accordé aux provinces et aux territoires, et les financements prévus dans les budgets ministériels fédéraux. Ce qui n'est pas mentionné dans le budget, ou dans le discours public, c'est l'augmentation correspondante du financement par le gouvernement fédéral pour que les Autochtones et les Forces armées canadiennes reçoivent une augmentation correspondante pour les services de santé ou la capacité d'accéder à des services de santé.

Le Canada a établi certains points de référence pour cette augmentation du financement accordé aux provinces et aux territoires, par province et par territoire. Accorde-t-on une augmentation du financement des soins de santé — correspondante, d'un pourcentage similaire — aux provinces et aux territoires pour s'assurer que des services sont fournis aux Autochtones et au personnel des Forces armées canadiennes? Le gouvernement fédéral a-t-il établi des points de référence pour montrer que l'augmentation du financement a permis d'améliorer ces services et l'accès à ces services?

Je ne parle pas des programmes spécialisés ou spéciaux, comme le principe de Jordan ou d'autres. Je parle d'augmentations précises du financement fédéral des soins de santé — par exemple, dans le cadre des services de santé non assurés ou pour le poste budgétaire particulier concernant le personnel des Forces armées canadiennes.

Mme Freeland : En bref, la réponse est oui, nous en sommes conscients.

La sénatrice Duncan : Pouvez-vous dire aux Canadiens où nous pouvons les trouver?

Mme Freeland : Dans ces deux domaines, comme vous le savez fort bien, sénatrice, la différence est celle-ci : les soins de santé en général relèvent de la compétence des provinces. Les Canadiens estimaient, notamment au lendemain de la COVID, que les systèmes de santé provinciaux et territoriaux avaient besoin de plus de fonds et de soutien de la part du gouvernement fédéral. Je pense que les provinces et les territoires doivent également apporter un soutien supplémentaire. Nous avons tous eu à attendre longtemps dans des salles d'attente, à attendre

of Canadians — made a considerable investment. As part of that investment, as well as the announced investment, there was an announced increase in funding for health care for Indigenous people in Canada.

Senator Duncan: How about the Canadian Armed Forces personnel for which you also have responsibility?

Ms. Freeland: Yes, let me be clear here: We recognize our responsibility for the funding of health care in those two areas, and we recognize that we need to ensure it is of the quality that all Canadians merit. However, the situations are slightly different with Indigenous people and with the Canadian Armed Forces, and the provision mechanisms are different.

Senator Duncan: Thank you.

The Chair: I will now recognize the sponsor of the bill, Senator Loffreda.

Senator Loffreda: Minister, welcome to our National Finance Committee. My question is on the Canada Growth Fund. I would like to further explore Division 32 of Part 4 of the bill regarding the Canada Growth Fund. Last fall, when our committee studied Bill C-32, the Fall Economic Statement Implementation Act, 2022, our committee had many questions about the fund, as well as its governance, structure and mandate. As you know, Bill C-32 gave you the authority to acquire non-voting shares in an amount of up to \$2 billion to facilitate initial investments. With Bill C-47, the government is now proposing to entrust the Public Sector Pension Investment Board with the management of the assets of the Canada Growth Fund, and to deliver on the fund's \$15-billion mandate of attracting private capital in Canada's clean economy.

I have two specific questions about the fund. First, can you speak to us about the work of the Canada Growth Fund since Bill C-32 received Royal Assent last December? At the time, officials argued that the government was seeking that initial \$2 billion to get a head start and not risk losing any investment opportunities, considering the billions of dollars the United States was injecting into their economy with the Inflation Reduction Act.

My second question, which you briefly touched upon, is regarding the choice of the Public Sector Pension Investment Board as the asset manager. Why did you choose the Public

longtemps pour une intervention chirurgicale et ainsi de suite. Le gouvernement fédéral — pour faire sa part pour ce qui est de répondre aux besoins des Canadiens — a consenti un investissement considérable. Dans le cadre de cet investissement, ainsi que de l'investissement annoncé, il était annoncé une augmentation du financement des soins de santé pour les peuples autochtones du Canada.

La sénatrice Duncan : Qu'en est-il du personnel des Forces armées canadiennes dont vous avez la responsabilité?

Mme Freeland : Oui, et permettez-moi d'être claire sur ce point : nous sommes conscients de notre responsabilité relative au financement des soins de santé dans ces deux domaines, et nous savons que nous devons veiller à ce que ces soins soient de la qualité que tous les Canadiens méritent. Cependant, les situations sont légèrement différentes en ce qui concerne les Autochtones et les Forces armées canadiennes, et les mécanismes de financement sont différents.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie.

Le président : Je vais maintenant donner la parole au parrain du projet de loi, le sénateur Loffreda.

Le sénateur Loffreda : Madame la ministre, bienvenue au Comité des finances nationales. Ma question concerne le Fonds de croissance du Canada. J'aimerais approfondir la section 32 de la partie 4 du projet de loi relative au Fonds de croissance du Canada. L'automne dernier, quand notre comité a étudié le projet de loi C-32, Loi d'exécution de l'énoncé économique de l'automne 2022, il avait beaucoup de questions sur le fonds, ainsi que sur sa gouvernance, sa structure et son mandat. Comme vous le savez, le projet de loi C-32 vous autorisait à acquérir des actions sans droit de vote à hauteur de 2 milliards de dollars afin de faciliter les premiers investissements. Avec le projet de loi C-47, le gouvernement propose maintenant de confier à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public la gestion des actifs du Fonds de croissance du Canada dont la capitalisation de départ de 15 milliards de dollars doit permettre d'attirer des capitaux privés dans l'économie propre du Canada.

J'ai deux questions précises sur le fonds. Premièrement, pouvez-vous nous parler du travail du Fonds de croissance du Canada depuis que le projet de loi C-32 a reçu la sanction royale en décembre dernier? À l'époque, les responsables faisaient valoir que le gouvernement demandait ces 2 premiers milliards de dollars pour démarrer et ne pas risquer de laisser passer des possibilités d'investissement, étant donné les milliards de dollars que les États-Unis injectaient dans leur économie avec l'Inflation Reduction Act.

Ma deuxième question concerne l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public en tant que gestionnaire d'actifs, dont vous avez parlé brièvement. Pourquoi avez-vous

Sector Pension Investment Board, and what other options did you consider? Any elaboration on this decision is welcome.

The Chair: Minister, we will pause to give you time to vote again, please.

Ms. Freeland: Thank you. Let me approach this in parts. I do believe the Canada Growth Fund is an important element in this pyramid of our green industrial policy. You have a strong background, Senator Loffreda, in business and in finance. I hope you will agree with me that for the green transition to happen at the speed and scale that is necessary, both for the climate and for Canadian jobs, we're going to need some concessional financing — that is the job of the Canada Growth Fund. That's insight number one.

Insight number two is this: In order to provide that concessional financing properly, we needed investment professionals. That's people who have a long history of doing this, and who do it every day. I have the greatest respect for public servants in Ottawa, but that is not their profession. That is why the Public Sector Pension Investment Board, which makes professional investments every day, has been charged with this responsibility. I know they're taking it seriously. As you well know, senator, the Public Sector Pension Investment Board is based in Montreal. Just last week, I had a meeting with Deborah Orida, a fantastic professional with a background in the Canada Pension Plan Investment Board. She and her team are very enthusiastic about this mission. They see it as value-driven, as supporting Canada and as acting on the climate. Through having the Public Sector Pension Investment Board manage this investment, the people of Canada and the Government of Canada will have access to truly world-class, professional investors putting our money to work. I think that is a very good solution.

In terms of the speed — and I recall clearly the concerns and the questions which senators quite legitimately raised — you were with me when President Biden addressed us together and spoke about this inflection point in history and in the world; I agree with him. It is so important to me for Canada not to be left behind and to seize the moment. I'm grateful for your support in standing up these institutions as quickly as possible. It's important for us to dot the i's and cross the t's to ensure that the professionals at the Public Sector Pension Investment Board, who are making these investments, have all the legal authorities and all the independence necessary. We're doing that properly.

choisi l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public et quelles autres options avez-vous envisagées? Tout détail sur cette décision sera le bienvenu.

Le président : Madame la ministre, nous allons faire une pause pour vous donner le temps de voter de nouveau. Je vous en prie.

Mme Freeland : Je vous remercie. Je répondrai point par point. J'estime que le Fonds de croissance du Canada est un élément important de la pyramide de notre politique industrielle verte. Vous avez de solides antécédents en affaires et en finances, sénateur Loffreda. J'espère que vous serez d'accord avec moi que, pour que la transition vers une économie verte se fasse à la vitesse et dans les proportions nécessaires, pour le climat et pour les emplois canadiens, nous devons accorder des financements concessionnels — ce qui est le travail du Fonds de croissance du Canada. C'est le premier point.

La deuxième constatation est la suivante : pour bien fournir ce financement concessionnel, nous avons besoin de professionnels de l'investissement, c'est-à-dire de personnes qui possèdent une vaste expérience dans ce domaine et qui le font tous les jours. J'ai le plus grand respect pour les fonctionnaires d'Ottawa, mais ce n'est pas leur profession. Voilà pourquoi l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public, qui réalise des investissements professionnels tous les jours, a été chargé de cette responsabilité. Je sais qu'il la prend au sérieux. Comme vous le savez, l'office est basé à Montréal. La semaine dernière, j'ai rencontré Deborah Orida, une professionnelle fantastique qui travaille à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public. Elle et son équipe se chargent de cette mission avec beaucoup d'enthousiasme. Ils considèrent qu'elle est axée sur des valeurs, qu'elle soutient le Canada et qu'elle agit sur le climat. En confiant cet investissement à l'office, les citoyens et le gouvernement du Canada auront accès à des investisseurs professionnels de classe mondiale qui feront travailler notre argent. Je pense que c'est une très bonne solution.

En ce qui concerne la rapidité — et je me souviens distinctement des préoccupations et des questions que les sénateurs ont légitimement soulevées — vous étiez avec moi lorsque le président Biden s'est adressé à nous et a parlé de ce point d'inflexion dans l'histoire et dans le monde. Je suis d'accord avec lui. Il est très important pour moi que le Canada ne reste pas à la traîne et qu'il saisisse l'occasion. Je vous suis reconnaissante du soutien que vous avez apporté à la mise en place de ces institutions le plus rapidement possible. Il est important que nous mettions les points sur les i pour nous assurer que les professionnels de l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public, qui réalisent ces investissements, disposent de toutes les autorisations législatives et de toute l'indépendance voulue. Nous faisons les choses correctement.

Having spoken to Ms. Orida just last week, I can assure you that she is very seized with this. Her team is very seized with this, and they're looking for opportunities right now. We're standing at this structure so that we can make it work and start going.

Senator Loffreda: Thank you.

The Chair: We have five new senators that came to this meeting. I want to say thank you very much for coming.

Minister, when I look at the time that we've given you to vote, I think we can take a couple of extra minutes in addition to our first hour.

Ms. Freeland: Absolutely.

Senator Cardozo: Welcome, minister. I want to take this question about 30,000 feet up, and talk about the inflection point that you've made reference to a few times. I want to ask you about the values we're dealing with — the values that you, as the Minister of Finance, and the government are dealing with.

Sometimes, in the necessity of deficit spending, it's not always bad. No one wants to do it, but sometimes it's necessary. I look at what you and your government did during COVID. You really helped Canadians and racked up a big deficit. I look at the forest fires now, and what I hear from the government is that you're there to help. It's going to cost us a lot, but nobody is thinking about what the bill will be because it is something you have to do. That's why we have the federal government to do those kinds of things.

Could you share your thoughts about the values around that? Do you know the amount of the deficit, or the amount of spending that we did? There were special programs around COVID which are separate from the rest of the deficit that exists, and I'd like your thoughts about the need to do these things — this inflection point. Had you not done that spending during COVID, our society would be in a much worse space. As we look at the polarization of people, what are the values regarding what guided you in coming to this?

Ms. Freeland: Thank you for being here. It's a real pleasure to speak to you in your senatorial role. Thanks for your work.

It's a hugely important question that you've asked. Looking back on the investments our government made during COVID, yes, it was a lot of money, but it was absolutely the right thing to do. I've been looking back: The Department of Finance has been

Comme je me suis entretenu avec Mme Orida la semaine dernière, je peux vous assurer qu'elle accorde toute l'attention voulue à cette mission, comme son équipe, et elles sont à la recherche d'occasions en ce moment même. Nous soutenons cette structure pour qu'elle soit efficace et qu'elle commence à agir.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie.

Le président : Cinq nouveaux sénateurs sont venus à cette réunion. Je vous remercie infiniment de votre présence.

Madame la ministre, quand je regarde le temps que nous vous avons accordé pour voter, je pense que nous pouvons prendre quelques minutes supplémentaires en plus de notre première heure.

Mme Freeland : Tout à fait.

Le sénateur Cardozo : Bienvenue, madame la ministre. Je veux poser cette question à quelque 30 000 pieds d'altitude et parler du point d'inflexion auquel vous avez fait référence à plusieurs reprises. Je voudrais vous interroger sur les valeurs avec lesquelles nous composons, les valeurs avec lesquelles vous, comme ministre des Finances, et le gouvernement composez.

Parfois, la nécessité de faire des dépenses déficitaires n'est pas toujours mauvaise. Personne ne veut le faire, mais c'est parfois nécessaire. Je pense à ce que vous et votre gouvernement avez fait pendant la COVID. Vous avez vraiment aidé les Canadiens et vous avez accumulé un déficit considérable. Je pense aux incendies de forêt aujourd'hui, et j'entends de la part du gouvernement que vous êtes là pour aider. Cela va nous coûter cher, mais personne ne pense à la facture parce que vous devez le faire. Voilà pourquoi nous avons un gouvernement fédéral, pour faire ce genre d'interventions.

Pourriez-vous nous faire part de vos réflexions sur les valeurs en jeu? Connaissez-vous le montant du déficit ou le montant des dépenses que nous avons effectuées? Il y a eu des programmes spéciaux concernant la COVID qui sont distincts du reste du déficit existant, et j'aimerais savoir ce que vous pensez de la nécessité de prendre ces mesures — de ce point d'inflexion. Si vous n'aviez pas effectué ces dépenses pendant la COVID, notre société serait beaucoup plus mal en point. Face à la polarisation des gens, quelles valeurs vous ont guidée?

Mme Freeland : Merci d'être ici. C'est un réel plaisir de vous parler dans votre rôle de sénateur. Merci pour votre travail.

Votre question est extrêmement importante. Si nous revenons sur les investissements que notre gouvernement a faits dans le cadre de la COVID, il est vrai qu'il s'agissait de beaucoup d'argent, mais c'était absolument la bonne chose à faire. J'ai

doing some work comparing the recovery from the COVID recession with the recovery from the much shallower 2008 recession. The contrast is striking.

Following the COVID recession in 2020, Canada recovered to the pre-COVID employment rate in 24 months — in two years. After the 2008-09 recession, it took 110 months — nine years — for Canada to recover to the pre-recession employment rate. Today, the unemployment rate is at a historic low of 5%.

I do not want to minimize the challenges that Canadians are facing; they are really significant. However, the fact that we've been able to return to an economy with lots of jobs is so important in terms of the well-being of people. Indeed, as you said, senator, we avoided these things: With those investments during COVID, we avoided economic scarring. We avoided these deep cuts into the economic muscle of Canada that would have left us weaker for a long time afterwards. I think we avoided deeper social polarization.

I think that COVID and the COVID recession were traumatic notwithstanding the economic support, but it would have been a lot worse had we not been able to provide support.

[Translation]

Senator Gerba: Welcome to the committee, Madam Minister. As my colleague just said, we must recognize that the government provided a great deal of assistance during COVID-19 in terms of financial support, for individuals and companies.

According to the Canadian Independent Business Federation, however, one out of five SMEs in Canada, or 250,000 SMEs, is at risk of closing shop in 2024 if Ottawa does not extend the deadline for reimbursing the Canada Emergency Business Account, the CEBA, which is December 31, 2023.

I know you have already issued an initial report, but just 10% of recipient businesses have reimbursed what they owe to date.

With Bill C-47, how does your department intend to help companies, SMEs, which are important providers of employment in Canada?

Ms. Freeland: Thank you for the question. I spoke with a few MPs from Quebec this morning. We discussed this a few weeks ago with Dan Kelly, who was with me in Brampton to make an

regardé en arrière : le ministère des Finances a comparé la relance après la récession due à la COVID avec la relance après la récession beaucoup plus faible de 2008. Le contraste est frappant.

Après la récession liée à la COVID de 2020, le Canada a retrouvé son taux d'emploi d'avant la récession en 24 mois, soit en deux ans. Après la récession de 2008-2009, il a fallu 110 mois — soit neuf ans — pour que le Canada retrouve le taux d'emploi d'avant la récession. Aujourd'hui, le taux de chômage se situe à un creux historiquement de 5 %.

Je ne veux pas minimiser les difficultés auxquelles les Canadiens sont confrontés; elles sont vraiment importantes. Cependant, le fait que nous ayons pu retrouver une économie riche en emplois est très important pour le bien-être des gens. En effet, comme vous l'avez dit, nous avons évité ces écueils : grâce aux investissements que nous avons faits au cours de la COVID, nous avons évité de défigurer l'économie. Nous avons évité ces coupes profondes dans le muscle économique du Canada qui nous auraient affaiblis longtemps. Je pense que nous avons évité une polarisation sociale plus profonde.

Je pense que la COVID et la récession qu'elle a entraînée ont été traumatisantes malgré le soutien à l'économie, mais la situation aurait été bien pire si nous n'avions pas été en mesure d'apporter notre aide.

[Français]

La sénatrice Gerba : Bienvenue au comité, madame la ministre. Tout comme mon collègue vient de le dire, il faut reconnaître que le gouvernement a beaucoup aidé avec ses mesures durant la COVID-19 sur le plan du soutien financier, sur le plan personnel et auprès des entreprises.

Toutefois, selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, une PME sur cinq au pays, soit 250 000, risque de fermer ses portes en 2024 si Ottawa ne reporte pas la date limite de remboursement du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes, la CUEC, qui arrive à échéance le 31 décembre 2023.

Je sais que vous avez déjà fait un premier report, mais seulement 10 % des entreprises bénéficiaires ont remboursé leur dû en date d'aujourd'hui.

Comment votre ministère, dans le cadre de ce projet de loi C-47, envisage-t-il d'aider les entreprises, les PME, qui sont vraiment des pourvoyeurs d'emplois dans notre pays?

Mme Freeland : Merci de votre question. J'ai discuté ce matin avec quelques députés du Québec. J'ai discuté de cette question il y a quelques semaines avec Dan Kelly, qui était avec

announcement regarding credit cards and some relief we were able to provide in the rate that SMEs have to pay. Many thanks to Mr. Kelly and his team for working with us.

I agree with you: SMEs are the cornerstone of our economy. We have to support them. We stood by them during the pandemic. I am proud that we did that. I know that idea was raised with regard to SMES and we are in the process of considering it.

The only thing I would add, to be honest, is that yes, we understand the challenges and we want to help everyone. At the same time, we are fully aware of the balance we have to strike. We recognize that fiscal responsibility is also important.

At a personal level once again, the focus of my work is striking a balance between compassionate investments, investments in the economy and in the green transition that are necessary on the one hand, and a fiscally responsible approach on the other, in order to preserve our triple-A credit rating. That is important to our government.

The Chair: Thank you, Madam Minister.

[English]

This brings us to the end of the time that we had agreed with you. Thank you very much.

We will now proceed to the second round with the officials. Minister, do you have a few comments?

Ms. Freeland: Mr. Chair, would you allow me to quickly vote before making a comment? Is that okay?

The Chair: Absolutely.

Ms. Freeland: Thank you so much.

Mr. Chair and senators, thank you for this opportunity to hear your questions. I would like to sincerely thank everyone for your work. I know that I haven't been able to satisfy all of you with my answers, and I know there isn't full agreement of all of us here, but I appreciate three things about this conversation: The first is the professionalism and seriousness of each person here. I am grateful to you, and I believe that Canadians are grateful to you.

As I mentioned with the automatic tax filing, when you all speak, we listen carefully, and you give us good ideas and nudges in addition to the scrutiny of the specific legislation before you. Thanks a lot.

moi à Brampton pour faire une annonce concernant les cartes de crédit et un allègement qu'on a réussi à créer aux taux que les PME doivent payer. Je veux vraiment remercier M. Kelly et son équipe pour leur travail avec nous.

Je suis d'accord avec vous : les PME sont la pierre angulaire de notre économie. On doit les appuyer. On était là pour eux pendant la pandémie. Je suis fière qu'on ait fait cela. Je sais qu'il y a cette idée qui a été lancée du côté des PME; on est en train de la considérer.

La seule chose que je vais ajouter, pour être honnête, c'est que oui, on comprend les difficultés et on veut aider tout le monde. En même temps, on est très conscient de l'équilibre que l'on doit trouver. On est conscient que la responsabilité fiscale est aussi un enjeu.

Toujours sur le plan personnel, le cœur de mon travail est de trouver un équilibre entre les investissements compatissants, les investissements dans l'économie et dans la transition verte qui sont nécessaires d'une part, et d'autre part, d'avoir une approche responsable du point de vue fiscal, de maintenir notre cote de crédit AAA. C'est important pour notre gouvernement.

Le président : Merci, madame la ministre.

[Traduction]

Ceci nous amène à la fin du temps dont nous avons convenu avec vous. Je vous remercie beaucoup.

Nous allons maintenant passer au deuxième tour avec les fonctionnaires. Madame la ministre, avez-vous quelques commentaires?

Mme Freeland : Monsieur le président, me permettez-vous de voter rapidement avant de faire un commentaire? Est-ce que cela vous convient?

Le président : Parfaitement.

Mme Freeland : Merci beaucoup.

Monsieur le président, mesdames et messieurs les sénateurs, je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de répondre à vos questions. Je tiens à remercier sincèrement tout le monde pour son travail. Je sais que je n'ai pas pu vous satisfaire tous avec mes réponses, et je sais que nous ne sommes pas tous d'accord ici, mais j'apprécie trois choses dans cette conversation : la première est le professionnalisme et le sérieux de chaque personne ici présente. Je vous en suis reconnaissante, et je crois que les Canadiens vous sont reconnaissants.

Comme je l'ai dit à propos du dépôt automatique des déclarations de revenus, lorsque vous vous exprimez, nous vous écoutons attentivement et vous nous donnez de bonnes idées et de bons conseils en plus d'examiner minutieusement le projet de loi dont vous êtes saisis. Je vous en remercie énormément.

Second, this is a moment where people are questioning and challenging institutions around the world, including in Canada. There are questions about the value of our traditional institutions. We need our institutions, and that includes the Senate and our legislatures. Working on the budget implementation act is a big job, but you are also having a bigger impact than that.

Finally, in gratitude, it is useful for me and Canadians to have a group of people who are able to disagree politely and respectfully, and who are able to challenge legislation from different perspectives because, at least from my perspective, it helps people understand how hard it is to strike a balance.

You're going to have some senators who, quite legitimately, say, "Pay attention to fiscal responsibility." You're going to have other senators who, very legitimately, say — Senator Pate isn't here — "You need to make sure you're focusing on the most vulnerable." Meanwhile, others will say, "Are you investing enough in the green transition?"

Hearing those questions in the round in a single discussion is very helpful and illuminating for Canadians to understand that every time we make a decision — certainly every time we make a budget decision — we have to find the balance between competing interests and competing points of view. Thank you very much.

[Translation]

The Chair: Honourable senators, we will continue with the departmental officials.

[English]

I'm informed that each senator will have three minutes, and, when you ask your question, the official who is responsible to answer will come to the head table.

Senator Marshall: Welcome back, Ms. David. I have some technical questions on the Canada Growth Fund.

Last year, we were told that the Canada Growth Fund was going to be a subsidiary of the Canada Development Investment Corporation, or CDEV. On the website of that corporation, they said that a subsidiary was created, but now it's with the Public Sector Pension Investment Board. Does this mean that CDEV is out of the picture? Tell me what the relationship is.

Deuxièmement, nous vivons une période où les gens remettent en question et contestent les institutions dans le monde entier, y compris au Canada. On s'interroge sur l'utilité de nos institutions traditionnelles. Nous avons besoin de nos institutions, et cela comprend le Sénat et nos assemblées législatives. Travailler sur la loi d'exécution du budget est une tâche énorme, mais vous avez aussi un impact qui dépasse cette tâche.

Enfin, en guise de reconnaissance, il est utile pour moi et pour les Canadiens d'avoir un groupe de personnes capables d'exprimer leur désaccord de manière polie et respectueuse et de scruter un projet de loi sous différents angles, car du moins de mon point de vue, cela aide les gens à comprendre à quel point il est difficile de trouver un équilibre.

Des sénateurs diront, en toute légitimité : « Souciez-vous de la responsabilité fiscale. » D'autres sénateurs, en toute légitimité, diront — la sénatrice Pate n'est pas là : « Vous devez vous assurer de vous concentrer sur les plus vulnérables. » D'autres encore diront : « Investissez-vous suffisamment dans la transition verte? »

Il est très utile et éclairant pour les Canadiens d'entendre ces questions dans le cadre d'une même discussion. Ils comprennent ainsi que chaque fois que nous prenons une décision — et certainement chaque fois que nous prenons une décision budgétaire — nous devons trouver l'équilibre entre des intérêts et des points de vue divergents. Merci beaucoup.

[Français]

Le président : Honorables sénateurs, nous allons continuer avec les représentants du ministère.

[Traduction]

On m'informe que chaque sénateur disposera de trois minutes et que, lorsque vous poserez votre question, le fonctionnaire chargé d'y répondre viendra à la table principale.

La sénatrice Marshall : Bienvenue, madame David. J'ai quelques questions techniques sur le Fonds de croissance du Canada.

L'an dernier, on nous a dit que le Fonds de croissance du Canada serait une filiale de la Corporation de développement des investissements du Canada, la CDEV. Sur le site Web de cette société, on peut lire qu'une filiale a été créée, mais elle est maintenant rattachée à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public. Cela signifie-t-il que la CDEV n'est plus dans le coup? Dites-moi quelle est la relation.

Anne David, Senior Director, Crown Investment and Asset Management, Department of Finance Canada: I'm here to answer all of your questions about the Canada Growth Fund.

Thank you for your question about the Canada Growth Fund and its relationship with CDEV and the Public Sector Pension Investment Board. As mentioned, the Canada Growth Fund was set up as a subsidiary of CDEV in December 2022. Today, the Canada Growth Fund remains a subsidiary of CDEV.

In Budget 2023, the government announced the intention to enable the Public Sector Pension Investment Board to manage the assets of the Canada Growth Fund. That means that the Canada Growth Fund Inc., the corporation that is a subsidiary of CDEV, will remain, and it will own all of the assets. It will be the client who will enter into an investment management agreement with the Public Sector Pension Investment Board, who will incorporate a subsidiary that will act as the investment manager of those Canada Growth Fund assets.

Senator Marshall: What is the function of the regulations — that were gazetted in December — which exempt the Canada Growth Fund from section 91 of the Financial Administration Act, and why does it do this? I know what it does, but I want you to read it into the record. Then, I want to know why it was done.

Ms. David: Thank you for the questions.

As you indicated, there was a regulation that exempted the Canada Growth Fund from section 91 of the Financial Administration Act so that the Canada Growth Fund may enter into certain transactions without Governor-in-Council approval. This was done so that the Canada Growth Fund may do certain things, like incorporate certain subsidiaries, in order to move at the speed required by business.

Senator Marshall: Why is there no provision for reporting to Parliament? Parliament is approving the money — there should be some sort of accountability mechanism back to Parliament, but there is no provision for an accountability document.

Ms. David: Thank you, again, for the question. As you noted previously, the Canada Growth Fund is a subsidiary of CDEV which is a Crown corporation owned by the Minister of Finance. CDEV, as a Crown corporation, is under obligations — under the Financial Administration Act — to report to Parliament. This includes things such as providing an annual report on its

Anne David, directrice principale, Investissements d'État et gestion des actifs, ministère des Finances du Canada : Je suis ici pour répondre à toutes vos questions sur le Fonds de croissance du Canada.

Je vous remercie de votre question sur le Fonds de croissance du Canada et ses relations avec la CDEV et l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public. Comme on l'a mentionné, le fonds a été créé en tant que filiale de la CDEV en décembre 2022. Aujourd'hui, le fonds demeure une filiale de la CDEV.

Dans le budget de 2023, le gouvernement a annoncé son intention de permettre à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public de gérer les actifs du Fonds de croissance du Canada. Cela signifie que le Fonds de croissance du Canada inc., la société qui est une filiale de la CDEV, continuera d'exister et possédera tous les actifs. Le fonds sera le client qui conclura une entente de gestion des placements avec l'office, qui constituera une filiale qui agira à titre de gestionnaire des placements de ces actifs du Fonds de croissance du Canada.

La sénatrice Marshall : Quelle est la fonction du règlement — publié dans la *Gazette* en décembre — qui soustrait le Fonds de croissance du Canada à l'application de l'article 91 de la Loi sur la gestion des finances publiques, et pourquoi est-ce le cas? Je connais cette fonction, mais je veux vous l'entendre dire officiellement. Ensuite, je veux savoir pourquoi cela a été fait.

Mme David : Merci pour ces questions.

Comme vous l'avez dit, un règlement a soustrait le Fonds de croissance du Canada à l'application de l'article 91 de la Loi sur la gestion des finances publiques afin que le fonds puisse effectuer certaines opérations sans l'approbation de la gouverneure en conseil. Cela avait pour but que le Fonds de croissance du Canada puisse faire certaines choses, comme constituer certaines filiales en société, afin d'avancer à la vitesse requise dans le monde des affaires.

La sénatrice Marshall : Pourquoi n'y a-t-il pas de disposition prévoyant la présentation de rapports au Parlement? Le Parlement approuve les crédits — il devrait y avoir une sorte de mécanisme de reddition de comptes au Parlement, mais aucune disposition ne prévoit la production d'un document de reddition de comptes.

Mme David : Je vous remercie à nouveau pour votre question. Comme vous l'avez dit, le Fonds de croissance du Canada est une filiale de la CDEV qui est elle-même une société d'État appartenant à la ministre des Finances. En tant que société d'État, en vertu de la Loi sur la gestion des finances publiques, la CDEV est tenue de rendre compte au Parlement. Cela comprend

activities and that of all its subsidiaries, including the Canada Growth Fund, as well as providing corporate plan summaries that are tabled in Parliament and quarterly reports that are made public.

Senator Marshall: Does that exemption from section 91 of the Financial Administration Act mean that information on individual investments and the names of corporations can still be provided in the annual report to Parliament, or will that not be allowed?

Ms. David: Thank you for the question. The reporting of names of corporations will not be prohibited. Annual reports and corporate plan summaries will be provided with the same level of detail and information as would normally be expected for an independent investment fund making a large number of investments.

Senator Marshall: Thank you very much.

[Translation]

Senator Moncion: My questions pertain to the funding of terrorist activities and amendments to the Criminal Code. Under what authority do law enforcement agencies currently freeze or seize digital assets, and how will the proposed measure support or expand those powers?

[English]

Mark Scrivens, Senior Counsel, Policy Sector, Policy Implementation Directorate, Department of Justice Canada: My name is Mark Scrivens, from the Criminal Law Policy Section at the Department of Justice Canada, and I am filling in for a colleague who had a health issue due to the smoke. I'm just arriving, but I can attempt to answer. Please repeat the question.

[Translation]

Senator Moncion: Under what authority do law enforcement agencies currently freeze or seize digital assets, and how will the proposed measure support or expand those powers?

[English]

Mr. Scrivens: The amendments would, essentially, extend the current provisions for the seizure of assets to digital assets, with the necessary adjustments that are required for the technology involved in virtual assets or digital assets. All of the current powers and authorities that are granted to law enforcement for the seizure of assets related to proceeds of crime would be extended to virtual assets.

des choses comme la présentation de rapports annuels sur ses activités et celles de toutes ses filiales, y compris le Fonds de croissance du Canada, ainsi que la production de résumés du plan opérationnel qui sont déposés au Parlement et de rapports trimestriels qui sont rendus publics.

La sénatrice Marshall : Cette exemption de l'article 91 de la Loi sur la gestion des finances publiques signifie-t-elle que les renseignements sur les investissements individuels et les noms des sociétés peuvent toujours être communiqués dans le rapport annuel au Parlement, ou cela sera-t-il interdit?

Mme David : Merci pour cette question. La communication des noms de sociétés ne sera pas interdite. Les rapports annuels et les résumés du plan organisationnel seront fournis avec le même niveau de détail et d'information que ce que l'on attendrait normalement d'un fonds d'investissement indépendant réalisant un grand nombre d'investissements.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup.

[Français]

La sénatrice Moncion : Mes questions concernent le financement des activités terroristes et la modification au Code criminel. À l'heure actuelle, en vertu de quel pouvoir les forces de l'ordre procèdent-elles au gel ou à la saisie de biens numériques et de quelle manière la mesure proposée soutient-elle ou augmente-t-elle ses pouvoirs?

[Traduction]

Me Mark Scrivens, avocat-conseil, Secteur des politiques, Direction de la mise en œuvre des politiques, ministère de la Justice du Canada : Je m'appelle Mark Scrivens, de la Section des politiques de droit pénal au ministère de la Justice, et je remplace un collègue qui a des problèmes de santé à cause de la fumée. Je viens d'arriver, mais je peux tenter de répondre. Veuillez répéter la question.

[Français]

La sénatrice Moncion : À l'heure actuelle, en vertu de quel pouvoir les forces de l'ordre procèdent-elles au gel ou à la saisie de biens numériques et de quelle manière la mesure proposée soutient-elle ou augmente-t-elle ses pouvoirs?

[Traduction]

Me Scrivens : Essentiellement, les modifications viseraient à étendre aux biens numériques les dispositions en vigueur relatives à la saisie de biens, avec les ajustements nécessaires selon la technologie utilisée dans les biens virtuels ou numériques. Tous les pouvoirs et attributions conférés actuellement aux forces de l'ordre pour la saisie de biens liés aux produits de la criminalité seraient étendus aux biens virtuels.

Senator Moncion: How often does it happen that police officers will use this measure, or have asked for this measure to be added?

Mr. Scrivens: It's becoming more common. Virtual assets are the most common mechanism by which ransomware attacks yield profits to criminals, for example.

More often, virtual assets are sought by criminals who are seeking to defraud people because they believe they can quickly transfer the assets, and oftentimes transfer them outside of Canadian jurisdiction.

Senator Moncion: Time moves pretty fast within the financial system, so it would always be after the fact.

Mr. Scrivens: There's no doubt there are limitations.

Senator Smith: Is Fabien Lefebvre, from Transport Canada, here? Welcome. This is like the League of Nations. We've never had so many people here.

We're looking at Division 22 of Part 4 of the bill regarding extended interswitching.

Fabien Lefebvre, Acting Executive Director, Oceans Protection Plan Operations, Transport Canada: I'm the wrong person for this question. However, there is someone who can take that question, sir.

Senator Smith: Is there someone in the other room? Now I really have something to talk about here. This is going to be a quick question.

Senator Galvez: My question is for Ms. David. Division 32 of Part 4 of the bill enables the Public Sector Pension Investment Board to manage the assets of the Canada Growth Fund. However, in a recent report, according to Shift: Action for Pension Wealth and Planet Health, the Public Sector Pension Investment Board is one of the only major pension managers in Canada that has yet to commit to net-zero emissions by 2050, which is the act that we recently adopted. The Public Sector Pension Investment Board continues to invest the retirement savings of federal employees in fossil fuel companies with no credible or profitable decarbonization pathway other than phase-out. Moreover, this report stated that a corporate director of Imperial Oil simultaneously sits on the board of directors of the Public Sector Pension Investment Board, creating an obvious conflict of interest.

Given all of these issues, are you setting up the Canada Growth Fund for problems? Are you going to look into these potential conflicts of interest before giving them the power for clean energy and clean renewable investments?

La sénatrice Moncion : À quelle fréquence les policiers utilisent-ils cette mesure, ou ont-ils demandé à ce qu'elle soit ajoutée?

Me Scrivens : C'est de plus en plus fréquent. Les biens virtuels sont le mécanisme le plus courant par lequel les criminels tirent profit d'attaques au rançongiciel, par exemple.

Le plus souvent, les biens virtuels ont la faveur des criminels qui cherchent à escroquer des gens parce qu'ils pensent qu'ils peuvent les transférer rapidement, souvent hors du Canada.

La sénatrice Moncion : Le temps file très vite dans le système financier, donc ce serait toujours après coup.

Me Scrivens : Il ne fait aucun doute qu'il y a des limites.

Le sénateur Smith : Fabien Lefebvre, de Transports Canada, est-il ici? Bienvenue. C'est comme la Société des Nations. Nous n'avons jamais eu autant de monde ici.

Nous examinons la section 22 de la partie 4 du projet de loi qui porte sur l'interconnexion élargie.

Fabien Lefebvre, directeur exécutif par intérim, Opération plan de protection des océans, Transports Canada : Je ne suis pas la bonne personne pour cette question. Cependant, quelqu'un ici présent peut répondre à cette question, monsieur.

Le sénateur Smith : Y a-t-il quelqu'un dans l'autre pièce? Je tiens vraiment à parler d'un sujet maintenant. Ce sera une question brève.

La sénatrice Galvez : Ma question s'adresse à Mme David. La section 32 de la partie 4 du projet de loi permet à l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public de gérer les actifs du Fonds de croissance du Canada. Cependant, dans un rapport récent, selon Shift : Action for Pension Wealth and Planet Health, l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public est l'un des seuls grands gestionnaires de pensions au Canada qui ne s'est pas encore engagé à devenir carboneutre d'ici 2050, conformément à la loi que nous avons récemment adoptée. L'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public continue d'investir l'épargne-retraite des fonctionnaires fédéraux dans des entreprises de combustibles fossiles qui n'ont pas d'autre voie crédible ou rentable vers la décarbonisation que l'élimination progressive. En outre, ce rapport révèle qu'un administrateur de l'Impériale siège simultanément au conseil d'administration de l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public, ce qui crée un conflit d'intérêts évident.

Compte tenu de tous ces enjeux, êtes-vous en train de créer les conditions pour que le Fonds de croissance du Canada éprouve des problèmes? Allez-vous examiner ces conflits d'intérêts potentiels avant de lui conférer le pouvoir d'investir dans l'énergie propre et les énergies renouvelables propres?

Thank you.

Ms. David: Thank you very much for the questions.

There are many questions there, senator. In terms of the Public Sector Pension Investment Board and its management of the Canada Growth Fund assets, the Public Sector Pension Investment Board will establish a subsidiary of the Canada Growth Fund, which will establish an investment committee. The investment committee will have a number of members who will be making independent investment decisions for the Canada Growth Fund based on the Canada Growth Fund's strategic objectives: to build Canada's clean economy and to invest toward goals such as net zero. To be clear, the growth will be managed independently, and will be managed toward these strategic objectives that have a particular climate focus.

In terms of managing any conflicts of interest, there will be strong conflict-of-interest provisions between the Canada Growth Fund and the Public Sector Pension Investment Board to ensure there are no conflicts between, for example, the responsibilities of both the Public Sector Pension Investment Board and the Canada Growth Fund and the goal of the Public Sector Pension Investment Board and its subsidiary to manage the assets of the Canada Growth Fund in line with the Canada Growth Fund's objectives.

Thank you.

Senator Galvez: Thank you.

The Chair: Senator Smith, we now have the official who will answer your question.

Senator Smith: Mr. Dei, thank you for coming. I didn't realize how many people we had coming here today.

I would like to talk about Transport Canada and Division 22 of Part 4 of the bill regarding extended interswitching. I think this is a hot topic. According to the Railway Association of Canada, your department provided assurances to the industry at the Commodity Supply Chain Table in 2022 that the implications of the extended interswitching would be fully assessed, and that railways would be consulted if the government were to proceed with the change.

Did your department consult with the railways before these changes were drafted in Bill C-47?

Joel Dei, Director, Rail Policy and Legislative Initiatives, Transport Canada: Thank you for the question.

We have talked with the railways about the merits of extended interswitching, and the fact that it was highlighted by the National Supply Chain Task Force's report in terms of the

Je vous remercie.

Mme David : Merci beaucoup pour ces questions.

Elles sont nombreuses, sénatrice. En ce qui concerne l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public et sa gestion des actifs du Fonds de croissance du Canada, l'office établira une filiale du fonds, qui mettra sur pied un comité d'investissement. Ce dernier sera composé de plusieurs membres qui prendront des décisions d'investissement indépendantes pour le Fonds de croissance du Canada sur la base des objectifs stratégiques du fonds : construire l'économie propre du Canada et investir en vue de réaliser des objectifs comme la carboneutralité. Pour être claire, la croissance sera gérée de manière indépendante et en fonction de ces objectifs stratégiques qui sont particulièrement axés sur le climat.

En ce qui concerne la gestion des conflits d'intérêts, le Fonds de croissance du Canada et l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public seront assujettis à des dispositions strictes en la matière afin d'éviter tout conflit entre, par exemple, les responsabilités de l'Office et du Fonds et l'objectif de l'Office et de sa filiale de gérer les actifs du Fonds de croissance du Canada conformément aux objectifs du Fonds.

Je vous remercie.

La sénatrice Galvez : Merci.

Le président : Sénateur Smith, le fonctionnaire qui répondra à votre question est maintenant disponible.

Le sénateur Smith : Monsieur Dei, je vous remercie d'être venu. Je n'avais pas pris conscience du nombre de personnes qui venaient nous voir aujourd'hui.

J'aimerais parler de Transports Canada et de la section 22 de la partie 4 du projet de loi concernant l'interconnexion élargie. Je pense que c'est un sujet brûlant. Selon l'Association des chemins de fer du Canada, votre ministère a donné l'assurance à l'industrie, dans le cadre de la Table sur la chaîne d'approvisionnement des produits de base en 2022, que les répercussions de l'interconnexion élargie seraient pleinement évaluées et que les chemins de fer seraient consultés si le gouvernement décidait d'apporter cette modification.

Votre ministère a-t-il consulté les chemins de fer avant que ces modifications ne soient incorporées dans le projet de loi C-47?

Joel Dei, directeur, Analyse des politiques ferroviaires et Initiatives législatives, Transports Canada : Merci pour cette question.

Nous avons discuté avec les chemins de fer des mérites de l'interconnexion élargie et du fait qu'elle avait été ciblée dans le rapport du Groupe de travail national sur la chaîne

recommendations, as well as that the government was required to provide a response to it. As we look at this pilot — and it is characterized as a pilot — there is an opportunity for government to look at the merits of this particular initiative, and to understand the impacts and effectiveness of it as we develop a longer-term solution to competitive access measures, which is what this is.

Senator Smith: Did your department undertake a full assessment of the implications of extending interswitching limits prior to the tabling of Bill C-47?

Mr. Dei: We are aware of the fact that it was done from 2014 to 2017, and that informed some of the thinking around it. However, as I mentioned earlier, this is a short-term pilot with set parameters around it that gives us an opportunity to evaluate its effectiveness and impacts with regard to the fluidity, resiliency and effectiveness of the rail system for Canadian shippers.

Senator Smith: The proposal in Bill C-47 is limited to an 18-month pilot project, as you know. I'm trying to understand what the government is trying to achieve this time around that is different from the previous attempts at extending the regulated interswitching limits.

Mr. Dei: Thank you for your question. Yes, that is correct. This was done from 2014 to 2017. In addition to that, through the National Supply Chain Task Force's consultations with various stakeholders, one of their recommendations, as part of their report, was an extension of interswitching limits, recognizing that there are still concerns around the lack of competitive options to inform better rates, service and performance in Canada. Again, this pilot gives us another opportunity to look at it from an evidence-based approach in order to determine what our long-term solutions should look like with respect to competitive access measures in Canada.

Senator Smith: Will you be doing the proper follow-up with members of the Railway Association of Canada so that you can monitor the ongoing progress of this particular intervention, as well as determine, at a certain point, whether this is the right thing to do, or whether we should return to the other system? People are complaining about the fact that it may affect the competitive position — Western Canadians are more heated up about it than Eastern Canadians. What do you think?

Mr. Dei: That's a great question. We have offered — to all of the stakeholders, railways and shippers — the idea that it is important that we work together to discuss the potential metrics and data to inform our evaluation of this particular proposal. That offer is there for the railways as well, and that has been communicated.

d'approvisionnement parmi ses recommandations, ainsi que du fait que le gouvernement était tenu de répondre à ce rapport. Dans le cadre de ce projet pilote, et il s'agit bien d'un projet pilote, le gouvernement a la possibilité d'analyser les mérites de cette initiative et d'en saisir l'impact et l'efficacité lors de l'élaboration d'une solution à plus long terme pour les mesures favorisant l'accès concurrentiel, ce dont il s'agit.

Le sénateur Smith : Avant le dépôt du projet de loi C-47, votre ministère a-t-il entrepris une évaluation complète des implications de l'élargissement des limites d'interconnexion?

M. Dei : Nous savons que cela avait été fait de 2014 à 2017, et ces travaux ont guidé une partie de la réflexion. Cependant, comme je l'ai dit plus tôt, il s'agit d'un projet pilote à court terme dont les paramètres sont établis et qui nous donne l'occasion d'évaluer son efficacité et ses répercussions sur la fluidité, la résilience et l'efficacité du réseau ferroviaire pour les expéditeurs canadiens.

Le sénateur Smith : La proposition contenue dans le projet de loi C-47 se limite à un projet pilote de 18 mois, comme vous le savez. J'essaie de comprendre ce que le gouvernement tente d'accomplir cette fois-ci qui diffère des tentatives précédentes d'élargir les limites d'interconnexion réglementées.

M. Dei : Merci pour votre question. Oui, c'est exact. Cela a été fait de 2014 à 2017. De plus, dans le cadre des consultations du Groupe de travail national sur la chaîne d'approvisionnement auprès de diverses parties prenantes, l'une des recommandations qu'il a formulées dans son rapport était d'élargir les limites d'interconnexion, reconnaissant qu'il y a encore des préoccupations concernant le manque d'options concurrentielles pour déterminer les meilleurs tarifs, le meilleur service et le meilleur rendement au Canada. Je le répète, ce projet pilote nous offre une autre occasion d'examiner cette solution dans une approche fondée sur des données probantes afin de déterminer quelles devraient être nos solutions à long terme en ce qui concerne les mesures favorisant l'accès concurrentiel au Canada.

Le sénateur Smith : Allez-vous assurer un suivi approprié auprès des membres de l'Association des chemins de fer du Canada afin de surveiller les progrès continus de cette intervention et de déterminer, à un moment donné, si c'est la bonne chose à faire ou si nous devrions revenir à l'autre système? Des gens se plaignent du fait que cela pourrait nuire à la position concurrentielle — le débat sur le sujet est plus animé du côté des Canadiens de l'Ouest que du côté des Canadiens de l'Est. Qu'en pensez-vous?

M. Dei : C'est une excellente question. Nous avons proposé à toutes les parties prenantes, aux exploitants de chemin de fer et aux expéditeurs, l'idée qu'il est important de travailler ensemble pour discuter des mesures et des données potentielles afin de guider notre évaluation de cette proposition. Cette offre s'adresse aussi aux chemins de fer, et elle a été communiquée.

Senator Duncan: My apologies that I was not here when everyone was introduced.

My question is for Mr. Countryman, the Director General of the Federal-Provincial Relations Division of the Department of Finance Canada. Earlier this afternoon, I was questioning the Minister of Finance regarding the increases in federal funding — in Bill C-46 — to the provinces and territories in terms of the Canada Health Transfer. In my role as a senator representing minorities, I'm particularly interested in Canada's responsibility to provide health care services — and to pay for them — to the Indigenous people of Canada and Canadian Armed Forces personnel. I asked the minister about increased funding, and she assured me that there was increased funding for health care for both Indigenous people and Canadian Armed Forces personnel. However, I didn't get a chance to ask her this — and I would like to have it on the record: There have been benchmarks established for this increased Canada Health Transfer, as we publicly understand it. We don't know what those benchmarks are. Are there benchmarks for the increased funding for health care services for Indigenous people and Canadian Armed Forces personnel?

Galen Countryman, Director General, Federal-Provincial Relations Division, Department of Finance Canada: Thank you for the question. Within the federal package of investments for health care that was in Budget 2023, this included the \$2-billion funding for the Indigenous health equity fund. Currently, Health Canada is responsible for leading that in conjunction with the Department of Indigenous Services Canada, and they do consultations with First Nations, Métis and Inuit because it is going to be distinctions-based in terms of the roll-out and the development of that fund.

There are other complementary investments. I was listening in the other room when you were asking the minister about this — there have been top-ups to things like the Non-Insured Health Benefits program in recent budgets. If you go back and look at recent budgets, there have been investments in Indigenous health.

With respect to benchmarks, as part of the federal health package, there is a \$25-billion fund with bilateral agreements where, again, this will be led through Health Canada at a high level. The provinces and territories will come to an agreement with the federal government in terms of setting objectives for what they want to achieve with that funding. This is common to all things: Obtain better data and tracking on common health indicators so that the country, as a whole, has better information on health outcomes and access to health care.

La sénatrice Duncan : Veuillez m'excuser de ne pas avoir été présente lorsque tout le monde a été présenté.

Ma question s'adresse à M. Countryman, le directeur général des Relations fédérales-provinciales au ministère des Finances du Canada. Plus tôt cet après-midi, j'ai interrogé la ministre des Finances au sujet des augmentations du financement fédéral — prévues dans le projet de loi C-46 — destinées aux provinces et aux territoires en ce qui concerne le Transfert canadien en matière de santé. En tant que sénatrice représentant les minorités, je m'intéresse particulièrement à la responsabilité du Canada de fournir des services de santé — et de les payer — aux Autochtones du Canada et au personnel des Forces armées canadiennes. J'ai interrogé la ministre sur l'augmentation du financement et elle m'a assurée d'une augmentation du financement des soins de santé pour les Autochtones et le personnel des Forces armées canadiennes. Toutefois, je n'ai pas eu l'occasion de lui poser la question suivante — et j'aimerais qu'elle soit consignée au compte rendu : des critères de référence ont été établis pour cette augmentation du Transfert canadien en matière de santé, d'après ce que nous savons publiquement. Nous ne connaissons pas ces critères. Existe-t-il des critères de référence pour l'augmentation du financement des services de santé destinés aux Autochtones et au personnel des Forces armées canadiennes?

Galen Countryman, directeur général, Division des relations fédérales-provinciales, ministère des Finances du Canada : Merci pour cette question. Dans l'enveloppe des investissements fédéraux dans les soins de santé prévus dans le budget de 2023, un financement de 2 milliards de dollars est accordé au Fonds d'équité en santé autochtone. À l'heure actuelle, il incombe à Santé Canada de diriger ce fonds en collaboration avec le ministère des Services aux Autochtones du Canada, et le ministère consulte les Premières Nations, les Métis et les Inuits parce que la mise en œuvre et l'exploitation de ce fonds seront fondées sur des distinctions.

D'autres investissements complémentaires sont prévus. J'écoutais dans l'autre salle lorsque vous avez interrogé la ministre à ce sujet. Des contributions complémentaires étaient prévues dans les derniers budgets pour des choses comme le programme des services de santé non assurés. Si vous retournez consulter les récents budgets, vous verrez qu'ils prévoyaient des investissements dans la santé des Autochtones.

En ce qui concerne les critères de référence, l'enveloppe fédérale pour la santé prévoit un fonds de 25 milliards de dollars dans le cadre d'accords bilatéraux qui, encore une fois, seront dirigés par Santé Canada à un haut niveau. Les provinces et les territoires concluront un accord avec le gouvernement fédéral pour fixer les objectifs à réaliser avec ce financement. Ce critère est commun dans tous les cas : obtenir de meilleures données et un meilleur suivi des indicateurs de santé communs afin que le pays, dans son ensemble, dispose de meilleurs renseignements sur les résultats en matière de santé et l'accès aux soins de santé.

Senator Duncan: How will health care services for Canadian Armed Forces personnel and Indigenous people — throughout the country — be reflected in those benchmarks for funding given to the provinces? They deliver, but Canada pays. How can Canadians be assured that everyone in Canada is able to access the same level of health care?

Mr. Countryman: That is a good question. That would be a question for Health Canada as they work through these bilateral agreements with the provinces and territories, unless they develop those indicators in conjunction with them in terms of the breakdown by population, subpopulation, et cetera, as well as how they will achieve that, and what's available.

Senator Duncan: Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: I have a question for the witness Joël Girouard, from the Privy Council Office.

Mr. Girouard, the Privy Council Office — correct me if I am mistaken — is the Prime Minister's department. For information purposes, can you give us an overview of the overall expenditures of the Privy Council Office and tell us about the annual increases in expenditures over the past five years or so?

Joël Girouard, Senior Privy Council Officer, Machinery of Government, Privy Council Office: Thank you for the question.

I think someone else could perhaps answer those questions. I am here to answer questions specifically about the Royal Style and Titles Act.

Senator Dagenais: I will turn to another witness then.

My question is for the witness Colin Stacey, from Transport Canada.

Mr. Stacey, the airline company representatives who have appeared before this committee have been very critical of the new fees that will be charged directly to travellers and they are worried about what they consider a lack of direct investment to improve the flow and safety of passengers.

Can you tell us about the use of the new amounts that you will be able to collect under this budget?

La sénatrice Duncan : Comment les services de santé destinés au personnel des Forces armées canadiennes et aux Autochtones — dans l'ensemble du pays — seront-ils pris en compte dans ces critères de référence applicables au financement accordé aux provinces? Les provinces fournissent les services, mais c'est le Canada qui paie. Comment les Canadiens peuvent-ils être certains que tout le monde au Canada est en mesure d'accéder au même niveau de soins de santé?

M. Countryman : C'est une bonne question. Ce serait une question pour Santé Canada dans le cadre de l'établissement de ces accords bilatéraux avec les provinces et les territoires, à moins qu'ils n'élaborent ces indicateurs en collaboration avec eux par rapport à la répartition par population, sous-population, et cetera, ainsi que la façon dont ils vont le faire, et ce qui est disponible.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'appelle à la barre des témoins M. Joël Girouard, du Bureau du Conseil privé.

Monsieur Girouard, le Bureau du Conseil privé — vous me corrigerez si je me trompe — est le ministère du premier ministre. À titre informatif, pouvez-vous nous donner un aperçu des dépenses globales du Bureau du Conseil privé et nous parler des augmentations des dépenses, année après année, depuis environ cinq ans?

Joël Girouard, agent principal du Conseil privé, Appareil gouvernemental, Bureau du Conseil privé : Merci pour la question.

Je crois que quelqu'un d'autre pourrait peut-être répondre à ces questions; je suis ici précisément pour répondre à des questions concernant la Loi sur les titres royaux.

Le sénateur Dagenais : On va changer de témoin, alors.

J'appelle à la barre des témoins M. Colin Stacey, de Transports Canada. Bonjour, monsieur Stacey.

Monsieur Stacey, les représentants des compagnies aériennes que nous avons reçus à ce comité ont été très critiques envers les nouveaux frais qui s'appliqueront directement aux voyageurs et ils sont inquiets face à ce qu'ils croient être un manque d'investissements directs pour une meilleure sécurité et une meilleure fluidité des voyageurs.

Pouvez-vous nous éclairer sur l'utilisation des nouvelles sommes que ce budget va vous permettre de recueillir?

Colin Stacey, Director General, Air Policy, Transport Canada: Thank you for the opportunity to be here.

Unfortunately, senator, I cannot tell you how the fees will be applied. I think you may be referring to certain costs that were included in the budget. As a public servant at Transport Canada, I cannot answer that question because Transport Canada does not make the decisions about the application of certain fees to the airline sector or other sectors.

Senator Dagenais: Perfect.

I would like to call on the officials from Employment and Social Development Canada. Who will be the lucky one to represent that department?

The Chair: Senator Dagenais, can you tell us which part you are referring to?

Senator Dagenais: My question is about GST credits for eligible Canadians.

The Chair: Is someone in the other place?

Senator Dagenais: I will not win my case today. It is not going well, Your Honour.

The Chair: Ask another witness, Senator Dagenais.

Senator Dagenais: Your Honour, I have to decline; I have no witnesses left. I will hand it over to another senator.

The Chair: In one way or another, we can say that the public servants here today are professionals.

Senator Dagenais: Yes, indeed.

The Chair: I will now give the floor to the bill's sponsor, Senator Loffreda.

[English]

Senator Loffreda: My question is on the digital asset mining sector and the new GST/HST rules for cryptoasset mining activities set out in Part 2 of Bill C-47.

The Chair: Would an official please come to the microphone and give us their comments?

Senator Loffreda: Would someone be able to answer my question on continuing consultation with the cryptoasset mining industry — no? Okay, I will ask another question. My next question is on the Canada innovation corporation.

Colin Stacey, directeur général, Politique aérienne, Transports Canada : Merci de me donner l'occasion d'être ici présent.

Malheureusement, sénateur, je ne suis pas en mesure de parler de l'application des frais. Je pense que vous parlez peut-être de certains coûts qui figuraient dans le budget. À titre de fonctionnaire de Transports Canada, je ne suis pas en mesure de répondre à cette question, car les décisions quant à l'application de certains frais au secteur aérien ou dans d'autres secteurs ne sont pas prises par Transports Canada.

Le sénateur Dagenais : Parfait.

J'appelle à la barre des témoins les fonctionnaires représentant Emploi et Développement social Canada. Qui est l'heureux élu pour représenter ce ministère?

Le président : Sénateur Dagenais, pouvez-vous préciser à quelle partie vous faites référence?

Le sénateur Dagenais : Ma question concerne les crédits de TPS pour les Canadiens qui y sont admissibles.

Le président : Est-ce que quelqu'un serait à l'autre endroit?

Le sénateur Dagenais : Je ne gagnerai pas ma cause aujourd'hui. Mon procès ne va pas bien, Votre Honneur.

Le président : Posez une question à un autre témoin, sénateur Dagenais.

Le sénateur Dagenais : Votre Honneur, je suis obligé de décliner votre offre; je n'ai plus de témoins. Je vais donc donner la chance à un autre sénateur.

Le président : D'une manière ou d'une autre, nous pouvons dire que les fonctionnaires ici présents sont des professionnels.

Le sénateur Dagenais : Oui, tout à fait.

Le président : Je donne maintenant la parole au parrain du projet de loi, le sénateur Loffreda.

[Traduction]

Le sénateur Loffreda : Ma question porte sur le secteur du minage des biens numériques et sur les nouvelles règles relatives à la TPS/TVH pour les activités de minage de cryptoactifs énoncées dans la partie 2 du projet de loi C-47.

Le président : Est-ce qu'un fonctionnaire pourrait s'approcher du microphone et nous faire ses commentaires?

Le sénateur Loffreda : Quelqu'un pourrait-il répondre à ma question sur la poursuite des consultations avec le secteur du minage de cryptoactifs. Non? Très bien, je vais poser une autre question. Ma prochaine question porte sur la Corporation d'innovation du Canada.

Mr. Reade, I would like to take a moment to shift our attention to Division 7 of Part 4 of the bill regarding the Canada innovation corporation. This is a great initiative. I am happy to see that the Canada innovation corporation will be run by private sector experts, and will operate at the speed of business.

I was happy that the corporation can rely on annual statutory transfers that will provide consistency and operational stability. I appreciate that the corporation will have to table annual reports to Parliament, including information relating to each program that it develops, delivers or administers.

However, as our Banking Committee suggested, would the government or Department of Finance officials be open to conducting an evaluation of the Canada innovation corporation three years after its establishment to determine whether it has been successful in meeting its mandate, and then publishing the results of this in-depth evaluation in its annual report? Also, could a timeline be established for when it's going to set up the board, appoint a CEO and hire employees? What discussions have been had at this level, and when can we expect to see money flowing out of the corporation?

Greg Reade, Director General, Economic Development Branch, Department of Finance Canada: Thank you very much for those series of questions, and it's well noted on the reports to Parliament. You're quite right; there are parts of the legislation to ensure what we think is very robust reporting.

In the context of your suggestion in terms of an evaluation report, I'm not sure that I can commit to that today. But I can confirm that there is an intent — including through provisions in the legislation and in the blueprint document that was publicly released — that one of the corporation's core mandates is to experiment with programs in order to find the most effective ways to achieve the mandate: to maximize business investment and research development in all regions and sectors in the country in order to promote economic growth. I think it's a reasonable expectation, and it will certainly be taken back in several ways, whether it's three years, sooner, later or ongoing. That's a very good suggestion.

You asked about the timeline for the CEO, the chair of the board and board members — this is the subject of most of the work that's currently under way. We are in the midst of a process where we're hoping to begin identifying suitable candidates, and to start meeting in the very near term with the objective to announce the chair and then the CEO during the course of the summer. If it all comes together, and we can work with the

Monsieur Reade, j'aimerais prendre un moment pour attirer notre attention sur la section 7 de la partie 4 du projet de loi concernant la Corporation d'innovation du Canada. C'est une excellente initiative. Je suis heureux de constater que la corporation sera dirigée par des experts du secteur privé et qu'elle fonctionnera à la vitesse du milieu des affaires.

Je suis heureux que la corporation puisse compter sur des transferts législatifs annuels qui assureront sa constance et sa stabilité opérationnelle. Je suis conscient que la Corporation devra présenter des rapports annuels au Parlement, y compris des renseignements sur chaque programme qu'elle élabore, met en œuvre ou administre.

Toutefois, comme notre Comité des banques l'a suggéré, le gouvernement ou les fonctionnaires du ministère des Finances seraient-ils disposés à évaluer la Corporation d'innovation du Canada trois ans après sa création afin de déterminer si elle a réussi à remplir son mandat, puis à publier les résultats de cette évaluation approfondie dans son rapport annuel? Par ailleurs, un calendrier pourrait-il être établi pour la formation du conseil d'administration, la nomination d'un ou d'une PDG et l'embauche d'employés? Quelles discussions ont eu lieu à ces égards et quand pouvons-nous nous attendre à voir l'argent sortir de la Corporation?

Greg Reade, directeur général, Direction du développement économique, ministère des Finances du Canada : Merci beaucoup pour cette série de questions, et c'est bien noté dans les rapports au Parlement. Vous avez tout à fait raison; des parties du projet de loi assurent la présentation de ce que nous pensons être des rapports très solides.

En ce qui concerne votre suggestion de présenter un rapport d'évaluation, je ne suis pas sûr de pouvoir m'y engager aujourd'hui, mais je peux confirmer que l'intention existe — y compris sous l'effet de dispositions du projet de loi et du plan directeur qui a été rendu public — selon laquelle l'un des principaux mandats de la corporation est de tester des programmes afin de trouver les moyens les plus efficaces de remplir le mandat, soit de maximiser l'investissement des entreprises et le développement de la recherche dans toutes les régions et tous les secteurs du pays afin de favoriser la croissance économique. Je pense qu'il s'agit d'une attente raisonnable et qu'elle sera certainement reprise de plusieurs façons, que ce soit dans trois ans, plus tôt, plus tard ou en permanence. C'est une très bonne suggestion.

Vous avez soulevé la question de l'échéancier pour la nomination au poste de PDG, à la présidence du conseil d'administration et des membres du conseil d'administration — c'est le sujet de la plupart des travaux en cours. Nous sommes au cœur d'un processus où nous espérons commencer à identifier des candidats compétents et à nous réunir à très court terme avec l'objectif d'annoncer le ou la présidente, puis le ou la PDG au

candidates in terms of their availability, we hope that we'll have a reasonable plan in place.

In terms of the budget flowing, that's probably number two on our priority list. We have funds this year. We're working closely with several program experts to understand what we can do. Of course, it's a new corporation. We don't have systems in place yet, but we think there are ways that we can leverage existing systems — potentially through other programs — to deliver funding on behalf of the Canada innovation corporation. We're trying to be innovative to ensure those funds are released for the important purpose that they're intended. I hope that answers your question.

Senator Loffreda: It does. Thank you very much.

My next question is for Mr. Stacey. On air passenger rights, I have a question on Division 23 and the changes proposed to the Canada Transportation Act to strengthen air passenger rights and to streamline the process of administering air travel complaints.

When the National Airlines Council of Canada, or NACC, appeared before our committee last week, they raised some concerns regarding future regulations. Of note, they want to ensure that adherence to safety is the primary guiding principle when defining the exemptions that airlines can claim from paying compensation over and above the refund and duty of care. In a follow-up written submission, our committee received a list of circumstances that NACC considered to be extraordinary. In a submission we received this morning, NAV CANADA also states that safety-driven decisions resulting in delays and/or cancellations by any player in the system, including airlines, should continue to be protected from compensation requirements. I have no doubt that safety will always be the number one priority for the government. Another issue NACC raised was the sharing of responsibility and accountability among all entities in the air travel ecosystem. However, NAV CANADA seeks to be exempted from any assignment of financial responsibility for refunds or compensation.

Having said that, can you speak to us about the next steps following Royal Assent of Bill C-47, and the engagement you will have with stakeholders during the regulatory process? Has the government been working on that list of extraordinary circumstances that NACC is calling for? What about the idea of shared accountability among all industry players?

cours de l'été. Si tout se met en place et nous pouvons travailler avec les candidats en fonction de leur disponibilité, nous espérons que nous aurons un plan raisonnable en place.

En ce qui concerne le décaissement du budget, il s'agit probablement de la deuxième priorité sur notre liste. Nous avons des fonds cette année. Nous travaillons en étroite collaboration avec plusieurs experts en programmes pour comprendre ce que nous pouvons faire. Bien sûr, il s'agit d'une nouvelle société. Nous n'avons pas encore de systèmes en place, mais nous pensons qu'il y a des moyens de tirer parti des systèmes existants — éventuellement en passant par d'autres programmes — pour fournir des fonds au nom de la Corporation d'innovation du Canada. Nous essayons de faire preuve d'innovation pour faire en sorte que ces fonds soient débloqués en vue de réaliser l'objectif important qu'ils sont censés réaliser. J'espère que cela répond à votre question.

Le sénateur Loffreda : Oui, merci beaucoup.

Ma prochaine question s'adresse à M. Stacey. En ce qui concerne les droits des passagers aériens, j'ai une question sur la section 23 et les modifications proposées à la Loi sur les transports au Canada afin de renforcer les droits des passagers aériens et de simplifier le processus d'administration des plaintes relatives au transport aérien.

Lorsque le Conseil national des lignes aériennes du Canada, le CNLA, a comparu devant nous la semaine dernière, il a soulevé certaines préoccupations concernant le futur règlement. Il souhaite notamment s'assurer que le respect de la sécurité est le principe directeur principal lors de la définition des exemptions auxquelles les transporteurs aériens peuvent prétendre en matière d'indemnisation au-delà du remboursement et de l'obligation de diligence. Dans un mémoire de suivi, nous avons reçu une liste de circonstances que le CNLA juge extraordinaires. Dans un mémoire que nous avons reçu ce matin, NAV CANADA affirme aussi que les décisions relatives à la sécurité entraînant des retards ou des annulations par tout intervenant du système, y compris les transporteurs aériens, devraient continuer à être soustraites aux exigences en matière d'indemnisation. Je n'ai aucun doute que la sécurité sera toujours la priorité absolue du gouvernement. Le CNLA a également soulevé la question du partage des responsabilités et de l'obligation de rendre compte entre toutes les entités de l'écosystème du transport aérien. Cependant, NAV CANADA demande à être soustraite à toute attribution de responsabilité financière pour les remboursements ou les indemnisations.

Cela dit, pouvez-vous nous parler des prochaines étapes qui suivront la sanction royale du projet de loi C-47, et des discussions que vous aurez avec les parties intéressées au cours du processus de réglementation? Le gouvernement a-t-il travaillé sur la liste des circonstances extraordinaires que le CNLA demande? Qu'en est-il de l'idée d'une responsabilité partagée entre toutes les parties prenantes du secteur?

Colin Stacey, Director General, Air Policy, Transport Canada: Thank you very much for the questions. I'll start by noting that the basis for these changes to the Canada Transportation Act with regard to passenger rights is, simply put, a new regime that was brought in place at the end of 2019, and was exposed to an enormous stress test by the COVID-19 situation that revealed some areas where there was room for improvement.

Amongst those areas — where there was room for improvement — was a greater simplification and clarity in terms of obligations, and also improvements in terms of the process for dealing with any complaints if they were to arise. Part of the challenge that we identified was this: Under the current system, during the process for dealing with compensation for passengers — in instances where there are delays and cancellations — it's effectively up to the carriers to determine whether or not an issue or an incident was either within their control or not, or due to safety. As a result of that, they could choose not to provide compensation, in which case the passenger could then take a complaint to the Canadian Transportation Agency.

What we're doing is simplifying this and aligning it more with, for example, the situation in Europe where it's not up to the carriers to determine whether or not an incident is in regard to safety or is within their control, but rather a greater onus and responsibility are placed on the carriers to compensate — unless there is a situation that falls within a very specifically prescribed list of exceptional circumstances that would allow them not to provide that compensation. That's the essence of the change.

You've asked about the list, and what would be included and what wouldn't. It would be inappropriate to speak to that at this point.

You've asked what the next steps would be. The next step would be that the Canadian Transportation Agency, through a regulatory process, will elaborate on these regulations and will create, for example, the specific list of exceptional circumstances that would allow a carrier to not provide compensation under given circumstances. What will or won't be in this list can't be stated at this point. It's something that the agency will be carrying out, presumably as soon as the bill receives Royal Assent.

Your additional question was with regard to the sharing of responsibility. In particular, we've heard carriers speak on this issue — the Air Passenger Protection Regulations, as it stands, and as similar regulations apply in other countries as well, focus particularly on the entities that have a direct commercial relationship with the passengers, and that's the carriers themselves. Having said that, we're aware of those concerns that the carriers have.

Colin Stacey, directeur général, Politique aérienne, Transports Canada : Merci beaucoup pour ces questions. Je soulignerai d'emblée que les modifications apportées à la Loi sur les transports au Canada en ce qui concerne les droits des passagers reposent sur un nouveau régime mis en place à la fin de l'année 2019, qui a été soumis à un énorme test de résistance dans le cadre de la crise liée à la COVID-19, laquelle a révélé certains domaines susceptibles d'être améliorés.

Parmi ces domaines, une plus grande simplification et une plus grande précision en ce qui concerne les obligations, ainsi que des améliorations du processus de traitement des plaintes, le cas échéant, ont été identifiées. Une partie du défi que nous avons reconnu est la suivante : dans le système actuel, dans la procédure d'indemnisation des passagers — en cas de retards et d'annulations — il appartient effectivement aux transporteurs de déterminer si un problème ou un incident était sous leur contrôle ou non, ou s'il était dû à la sécurité. En conséquence, ils peuvent décider de ne pas verser d'indemnisation, auquel cas le passager peut déposer une plainte auprès de l'Office des transports du Canada.

Nous sommes en train de simplifier le processus et de l'harmoniser davantage, par exemple, avec la situation en Europe où il n'appartient pas aux transporteurs de déterminer si un incident est lié à la sécurité ou s'il dépend d'eux. Les transporteurs européens y assument plutôt un plus lourd fardeau de preuve et de responsabilité en cas de demandes d'indemnisation — à moins qu'une situation s'inscrivant dans une liste très précise de circonstances exceptionnelles leur permette de refuser cette indemnisation. C'est l'essence même de la modification.

Vous avez posé des questions sur la liste, sur ce qui y figurerait ou non. Il serait malavisé de ma part d'en parler à ce stade.

Vous avez demandé quelles seraient les prochaines étapes. La prochaine étape serait que, dans le cadre d'un processus réglementaire, l'Office des transports du Canada élabore un règlement et dresse, par exemple, la liste explicite des circonstances exceptionnelles qui permettraient à un transporteur de ne pas accorder d'indemnisation dans des circonstances données. Il sera possible de préciser à ce stade le contenu de cette liste. L'office s'en chargera, vraisemblablement dès que le projet de loi aura reçu la sanction royale.

Votre autre question portait sur le partage des responsabilités. Nous avons notamment entendu les transporteurs s'exprimer sur ce point — le Règlement sur la protection des passagers aériens, dans sa version actuelle et telle que des règlements similaires s'appliquent dans d'autres pays, cible particulièrement les entités qui ont une relation commerciale directe avec les passagers, c'est-à-dire les transporteurs eux-mêmes. Cela dit, nous sommes conscients des préoccupations des transporteurs.

Senator Loffreda: Thank you very much.

The Chair: Thank you, Mr. Stacey.

Senator Duncan: My question relates to Division 14 of Part 4 of the bill. This is the timely sharing of death information with Employment and Social Development Canada. Do we have someone here to answer this question?

Stéphanie Brodeur, Acting Director, Policy and Partnerships Division, Integrity Services Branch, Service Canada, Employment and Social Development Canada: Yes, I can answer the question. My name is Stéphanie Brodeur. I'm the Acting Director in the Policy and Partnerships Division of the Integrity Services Branch at Service Canada at Employment and Social Development Canada.

Senator Duncan: Thank you very much. For my colleagues who may not have it on hand, Division 14 of Part 4 of the bill is the timely sharing of death information with Employment and Social Development Canada. This part of the budget implementation act proposes to allow Employment and Social Development Canada — when they're paying death benefits — to access social insurance numbers. It gives the Minister of Employment and Social Development the power to collect and use the social insurance number for the purposes of effective administration of any program under their responsibility.

This may be very useful to the department. My concern is privacy. If Employment and Social Development Canada works with the Canada Revenue Agency, or CRA, and has a person's social insurance number, is it possible that they would determine if there were outstanding benefits that were also accrued to the person who was deceased? Or, conversely, what happens if the CRA comes back and says that an individual owes taxes — does that impact the death benefit that is paid because now you have access to the social insurance number?

Ms. Brodeur: Thank you for the questions. The changes to the legislation are to close a gap that we have within the department where some of our programs do not currently have access to the death information that is in the Social Insurance Register. There is no additional information sharing with other departments. In regard to the CRA, there would not be any additional information sharing that would be allowed by these legislative changes. It's to make sure that, as per the main point of contact within the Government of Canada in case of Death Act, Employment and Social Development Canada is the main point of contact for the Government of Canada — and that we are able to share the death information within the department,

Le sénateur Loffreda : Merci beaucoup.

Le président : Merci, monsieur Stacey.

La sénatrice Duncan : Ma question porte sur la section 14 de la partie 4 du projet de loi. Il s'agit de la communication en temps opportun de renseignements sur les décès à Emploi et Développement social Canada. Quelqu'un peut-il répondre à cette question?

Stéphanie Brodeur, directrice par intérim, Équipe des Politiques et partenariats, Direction générale des services d'intégrité, Emploi et Développement social Canada : Oui, je peux répondre à la question. Je m'appelle Stéphanie Brodeur. Je suis la directrice par intérim de l'équipe des Politiques et partenariats à la Direction générale des services d'intégrité d'Emploi et Développement social Canada.

La sénatrice Duncan : Merci beaucoup. Pour mes collègues qui ne l'auraient pas en main, la section 14 de la partie 4 du projet de loi porte sur la communication à Emploi et Développement social Canada en temps opportun de renseignements sur les décès. Cette partie de la loi d'exécution du budget propose de permettre à Emploi et Développement social Canada — lorsqu'il verse des prestations de décès — d'avoir accès aux numéros d'assurance sociale. Elle confère à la ministre de l'Emploi et du Développement social le pouvoir de collecter et d'utiliser le numéro d'assurance sociale aux fins de l'administration efficace de tout programme relevant de sa responsabilité.

Ce pouvoir peut se révéler très utile pour le ministère. C'est la protection de la vie privée qui me préoccupe. Si Emploi et Développement social Canada travaille avec l'Agence du revenu du Canada, l'ARC, et dispose du numéro d'assurance sociale d'une personne, se peut-il qu'il détermine s'il y a des prestations en suspens qui ont également été accumulées pour la personne décédée? Ou, à l'inverse, que se passe-t-il si l'ARC déclare qu'une personne doit des impôts? Cela a-t-il une incidence sur la prestation de décès qui est versée parce que le ministère a maintenant accès au numéro d'assurance sociale?

Mme Brodeur : Merci pour ces questions. Les modifications apportées à la loi visent à combler une lacune au sein du ministère, où certains de nos programmes n'ont actuellement pas accès aux renseignements relatifs au décès qui figurent dans le Registre d'assurance sociale. Il n'y a pas d'autres communications d'information à d'autres ministères. En ce qui concerne l'ARC, ces modifications législatives n'autoriseraient aucune communication de renseignements supplémentaires. Il s'agit de garantir que, conformément à la Loi sur le point de service principal du gouvernement du Canada en cas de décès, Emploi et Développement social Canada est ce principal point de service avec les programmes pour des raisons d'intégrité et pour

with the programs for integrity reasons and to avoid having clients report several times to the same department the death of a loved one.

That being said, this gives the power to the minister for the programs to collect social insurance numbers, but every program that needs to collect a social insurance number needs to go through a privacy assessment. The same that is currently in place will still apply.

Senator Duncan: Are there safeguards in the legislation to ensure that this information would not be inadvertently shared, and to ensure that someone providing it does not then hear about other moneys owed to the government? Perhaps, conversely, an upside could be that we could determine that a person had past benefits that were owing to them with their social insurance number. Are there safeguards in place?

Ms. Brodeur: The department is still under the Privacy Act and under the Department of Employment and Social Development Act. There are some safeguards in both of those acts in terms of disclosure of information that restricts any information sharing.

Senator Duncan: Thank you.

Senator Cardozo: I have three quick questions. I hope that we can get through this.

My first question is for Lindy VanAmburg from Health Canada, my second question is for Rachel Pereira from the Privy Council Office and my third question is for Peter Christensen from Immigration, Refugees and Citizenship Canada, or IRCC.

Thank you to all who are here. It's an awful lot of time that we're taking from you, but one of the things that really strikes me is that we — at the Senate — deal with these policies, and the minister deals with these policies, but you are the real people who make these things happen, and who go to enormous amounts of negotiations, discussions and outreach with the provinces, territories, stakeholders and all that kind of stuff. I'm sure that all Canadians would want to say "thank you" to you for everything you do.

Ms. VanAmburg, the new act that you're talking about in Division 29 is the dental care measures act. How different is that from the policy that was announced a year ago? As I recall, the government worked out this policy and put it in place at the beginning — and this is the act. Is it different from what was announced a year ago?

éviter que les clients ne signalent plusieurs fois au même ministère le décès d'un être cher, et que nous sommes en mesure de communiquer les renseignements relatifs aux décès au sein du ministère.

Cela dit, cette modification confère à la ministre le pouvoir de collecter les numéros d'assurance sociale, mais chaque programme qui a besoin de le faire doit se soumettre à une évaluation des facteurs relatifs à la vie privée. Les mêmes règles que celles qui sont actuellement en vigueur s'appliqueront toujours.

La sénatrice Duncan : Le projet de loi comporte-t-il des garanties pour s'assurer que cette information ne sera pas communiquée par inadvertance, et que la personne qui la fournit n'entende pas parler d'autres sommes d'argent dues à l'État? À l'inverse, le numéro d'assurance sociale pourrait peut-être nous permettre de déterminer si des prestations antérieures sont dues à une personne. Des garanties sont-elles prévues?

Mme Brodeur : Le ministère est toujours assujéti à la Loi sur la protection des renseignements personnels et à la Loi sur le ministère de l'Emploi et du Développement social. Ces deux lois prévoient des garanties en ce qui a trait à la divulgation de l'information, ce qui limite la communication d'information.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie.

Le sénateur Cardozo : J'ai trois questions brèves. J'espère que nous pourrions toutes les traiter.

Ma première question s'adresse à Lindy VanAmburg de Santé Canada, ma deuxième à Rachel Pereira du Bureau du Conseil privé et ma troisième à Peter Christensen d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, ou IRCC.

Merci à tous ceux qui sont ici. Nous vous demandons beaucoup de temps, mais l'une des choses qui me frappent vraiment, c'est que nous — au Sénat — nous occupons de ces politiques, et le ou la ministre s'occupe de ces politiques, mais vous êtes les véritables artisans qui font bouger les choses et qui participent à un nombre énorme de négociations, de discussions et de contacts avec les provinces, les territoires, les parties prenantes, et tout ce genre de choses. Je suis sûr que tous les Canadiens voudraient vous remercier pour tout ce que vous faites.

Madame VanAmburg, la nouvelle loi dont vous parlez à la section 29 est la Loi sur les mesures de soins dentaires. En quoi est-elle différente de la politique annoncée il y a un an? Si je me souviens bien, le gouvernement a élaboré cette politique et l'a mise en place au début — et voici la loi. Est-elle différente de ce qui a été annoncé il y a un an?

Lindy VanAmburg, Director General, Policy and Programs, Dental Care Task Force, Strategic Policy Branch, Health Canada: There are two different streams here. Last year, an act was put in place called the Dental Benefit Act, which was passed and has resulted in the interim Canada Dental Benefit for children under 12 years old. I think that might be what you're referring to.

That benefit is up and running. At last count, over 300,000 children had benefited from that, as of last week. We're quite proud of that. That is the interim measure, and it will end in June 2024.

The dental care measures act, which is included in this piece of legislation, is laying the groundwork for the long-term Canadian dental care plan, which will be put in place and will be open to all Canadians — who are not insured — earning under \$90,000 a year. This is one of the things that we have learned as we worked on this policy: Although the intent is to target those who don't currently have insurance — and most Canadians receive their insurance through their employers or as part of their pensions — there isn't a way to understand who has insurance and who doesn't. This measure would require employers to begin to report that information on T4 and T4A slips. They would need to indicate whether they offer coverage to the employee or pensioner, and their family, so that the government would have a reliable means of knowing whether a person had insurance as part of the administration of the long-term plan.

They are two different pieces of legislation, both for dental care.

Senator Cardozo: Is there an age limit on this, and when does this go into effect?

Ms. VanAmburg: There is no age limit on this. This is an income-tested program. As long as you're under \$90,000 for family net-adjusted income, you could be eligible, if you don't have other insurance.

This budget indicated that the first recipients of the long-term plan will start to be brought onto the program at the end of 2023.

Senator Cardozo: So it dovetails with the current policy that will be phased out.

Ms. VanAmburg: Yes, there won't be any overlap for children in the long-term plan, but children will eventually be eligible for the long-term plan when it is their turn to enroll.

Lindy VanAmburg, directrice générale, Politiques et programmes, Groupe de travail sur les soins dentaires, Santé Canada : Il y a deux volets différents. L'an dernier, une loi est entrée en vigueur, la Loi sur la prestation dentaire, qui a été adoptée et qui a créé la prestation dentaire provisoire du Canada pour les enfants de moins de 12 ans. Je pense que c'est à cela que vous faites référence.

Cette prestation est opérationnelle. Aux dernières nouvelles, plus de 300 000 enfants en ont bénéficié, en date de la semaine dernière. Nous en sommes très fiers. Il s'agit d'une mesure provisoire qui prendra fin en juin 2024.

La Loi sur les mesures de soins dentaires, qui est incluse dans ce projet de loi, jette les bases du régime canadien de soins dentaires à long terme, qui sera mis en place et ouvert à tous les Canadiens — non assurés — dont le revenu annuel est inférieur à 90 000 \$. C'est l'une des choses que nous avons apprises en travaillant sur cette politique : bien que l'intention soit de cibler ceux qui ne sont pas assurés — et la plupart des Canadiens obtiennent leur assurance par l'intermédiaire de leur employeur ou dans le cadre de leur pension — il n'y a pas de moyen de savoir qui a une assurance ou non. Cette mesure obligerait les employeurs à commencer à communiquer ces renseignements sur les feuillets T4 et T4A. Ils devront indiquer s'ils offrent une couverture à l'employé ou au retraité, ainsi qu'à sa famille, afin que le gouvernement dispose d'un moyen fiable de savoir si une personne est assurée dans le cadre de l'administration du régime à long terme.

Il s'agit de deux textes législatifs différents, qui concernent tous deux les soins dentaires.

Le sénateur Cardozo : Y a-t-il une limite d'âge, et à quel moment la loi entrera-t-elle en vigueur?

Mme VanAmburg : Il n'y a pas de limite d'âge. Il s'agit d'un programme fondé sur le revenu. Tant que votre revenu familial net ajusté est inférieur à 90 000 \$, vous pourriez être admissible si vous n'avez pas d'autre assurance.

Le budget indique que les premiers bénéficiaires du régime à long terme commenceront à participer au programme à la fin de 2023.

Le sénateur Cardozo : Cela s'imbrique donc avec la politique actuelle qui sera progressivement éliminée.

Mme VanAmburg : Oui, il n'y aura pas de chevauchement pour les enfants dans le régime à long terme, mais les enfants seront éventuellement admissibles au régime à long terme lorsque ce sera leur tour de s'inscrire.

Senator Cardozo: Thank you.

Ms. Pereira, in terms of the Canada Elections Act, you talk about providing a national, uniform, exclusive regime. Was that not the case before, and what are we adding here?

Rachel Pereira, Director, Democratic Institutions, Privy Council Office: Thank you for the question. This establishes the privacy requirements that are currently required of federal political parties as a condition of registration under the Canada Elections Act as the regime. That becomes the new federal political party privacy regime across Canada, regardless of where parties operate.

Senator Cardozo: When you're making an amendment like this — are we out of time?

The Chair: Last question, please.

Senator Cardozo: Is Mr. Christensen available?

Peter Christensen, Assistant Director, Social and Discretionary Policy and Programs, Immigration, Refugees and Citizenship Canada: Yes, I've joined by video conference, senator.

Senator Cardozo: That's good. I will quickly ask you a question. The College of Immigration and Citizenship Consultants Act has been around for a while. What necessitated these changes to the act?

Mr. Christensen: Thanks very much for your question.

I'll start just by introducing myself. My name is Peter Christensen. I am an assistant director in the Social Immigration Policy and Programs Branch at Immigration, Refugees and Citizenship Canada.

To answer your question, as you noted, the act has been in effect since 2019. The college opened in 2021, undertaking its role to regulate immigration and citizenship consultants in the public interest pursuant to the College of Immigration and Citizenship Consultants Act.

Since that time, both IRCC and the college have noted areas where the full extent of the act could be improved — areas such as the college's complaints and discipline process, and extending immunity for acts done in good faith to those who work for the college — basically, a series of different areas where the legislation could be improved.

Le sénateur Cardozo : Je vous remercie.

Madame Pereira, en ce qui concerne la Loi électorale du Canada, vous parlez de la création d'un régime national, uniforme et exclusif. N'était-ce pas déjà le cas, et qu'ajoutons-nous ici?

Rachel Pereira, directrice, Institutions démocratiques, Bureau du Conseil privé : Merci pour cette question. Le projet de loi établit les exigences en matière de protection de la vie privée qui sont actuellement imposées aux partis politiques fédéraux comme condition d'inscription en vertu de la Loi électorale du Canada. Cela devient le nouveau régime de protection de la vie privée pour les partis politiques fédéraux à la grandeur du Canada, peu importe l'endroit où les partis exercent leurs activités.

Le sénateur Cardozo : Lorsque vous présentez une modification comme celle-ci — le temps est-il écoulé?

Le président : Une dernière question, s'il vous plaît.

Le sénateur Cardozo : M. Christensen est-il disponible?

Peter Christensen, directeur adjoint, Politique et programmes sociaux et discrétionnaires, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : Oui, je me suis joint à vous par vidéoconférence, monsieur le sénateur.

Le sénateur Cardozo : C'est bien. Je vais vous poser rapidement une question. La Loi sur le Collège des consultants en immigration et en citoyenneté existe depuis un certain temps. Qu'est-ce qui justifie ces modifications à la loi?

M. Christensen : Merci beaucoup pour votre question.

Je vais commencer par me présenter. Je m'appelle Peter Christensen. Je suis directeur adjoint à la Direction générale de la politique et des programmes sociaux et discrétionnaires à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Pour répondre à votre question, comme vous l'avez souligné, la loi est en vigueur depuis 2019. Le collège a ouvert ses portes en 2021, exerçant son rôle de réglementation des consultants en immigration et en citoyenneté dans l'intérêt public, conformément à la Loi sur le Collège des consultants en immigration et en citoyenneté.

Depuis lors, IRCC et le collège ont répertorié des domaines dans lesquels la loi pourrait être améliorée dans toute sa portée — notamment le processus de plaintes et de mesures disciplinaires du collège, et l'octroi aux personnes qui travaillent pour le collège d'une immunité pour les actes accomplis de bonne foi. En fait, la loi pourrait être améliorée dans une série de domaines différents.

During the course of the college undertaking its operations as the regulator and working with IRCC, these specific areas for improvement became apparent. Following that, we've undertaken to seek to make these amendments in order to improve the functioning of the college through the legislation.

The Chair: We will conclude with a final question.

Senator Marshall: I have a quick question for the Department of Finance officials. I think I saw Mr. Wu on the screen a little bit earlier.

In the area of debt, can somebody give me a more current figure with regard to the debt of the government, plus the debt of all the Crown corporations, as per the Borrowing Authority Act?

James Wu, Director General, Funds Management Division, Department of Finance Canada: Yes, senator, I do have the figure. I'm checking through my notes.

Senator Marshall: It is as of March 31, 2023.

Mr. Wu: Nothing has been released publicly yet.

Senator Marshall: That's why I'm asking.

Mr. Wu: However, I'm happy to share a number with you. I want to ensure that I get the right one before I cruise off on that.

Just bear with me for a second — my apologies. I'll look into my notes. I'm happy to return with it when I find it.

Senator Marshall: Please do that.

Why is that number so difficult to find? I can find the number for the government — the central government — but it's difficult to find the borrowings of all the Crown corporations, as I think it's disclosed every three years; it's not disclosed annually, is it?

Mr. Wu: Thank you for the question. We do disclose it every year. It follows the public accounts process because, as you understand, the borrowings for the Borrowing Authority Act include borrowing from the Crown.

Senator Marshall: It comes so late; it's six or seven months afterwards.

Mr. Wu: Indeed, I think the issue is the timing.

Senator Marshall: If you can provide a more current number to the clerk, that would be great. Otherwise, I will try to calculate it myself.

Au cours des activités que le collège a menées en tant qu'organisme de réglementation et dans son travail en collaboration avec IRCC, ces domaines particuliers d'amélioration sont devenus évidents. En conséquence, nous avons entrepris de chercher à apporter ces amendements afin d'améliorer le fonctionnement du collège par la voie législative.

Le président : Nous allons conclure avec une dernière question.

La sénatrice Marshall : J'ai une brève question à poser aux fonctionnaires du ministère des Finances. Je crois avoir vu M. Wu à l'écran un peu plus tôt.

En ce qui concerne la dette, quelqu'un peut-il me donner un chiffre plus récent concernant la dette du gouvernement, plus la dette de toutes les sociétés d'État, conformément à la loi autorisant certains emprunts?

James Wu, directeur général, Division de la gestion des fonds, ministère des Finances du Canada : Oui, j'ai le chiffre. Je vérifie dans mes notes.

La sénatrice Marshall : C'est au 31 mars 2023.

M. Wu : Rien n'a encore été rendu public.

La sénatrice Marshall : C'est pourquoi je pose la question.

M. Wu : Cependant, je suis heureux de vous fournir le chiffre. Je veux m'assurer que j'ai le bon avant de me lancer.

Soyez patiente pendant une seconde — mes excuses. Je vais regarder dans mes notes. Je serai heureux de vous donner le chiffre quand je l'aurai trouvé.

La sénatrice Marshall : Je vous en prie.

Pourquoi est-il si difficile de trouver ce chiffre? Je peux trouver le chiffre pour le gouvernement — le gouvernement central — mais il est difficile de trouver les emprunts de toutes les sociétés d'État, car je pense qu'ils sont divulgués tous les trois ans et non annuellement, n'est-ce pas?

M. Wu : Merci pour cette question. Nous les divulguons en fait tous les ans. Cela suit le processus des comptes publics, car comme vous le comprendrez, les emprunts faits au titre de la Loi autorisant certains emprunts comprennent les emprunts de la Couronne.

La sénatrice Marshall : Les données arrivent si tardivement, c'est six ou sept mois après coup.

M. Wu : En effet, je pense que le problème en est un d'échéancier.

La sénatrice Marshall : Si vous pouvez fournir un chiffre plus récent à la greffière, ce serait formidable. Sinon, j'essaierai de le calculer moi-même.

Mr. Wu: I will endeavour to do that.

Senator Marshall: Thank you.

The Chair: Thank you. To the officials, on behalf of the National Finance Committee, I want to also share — for the record — that Part 4 is on various measures which encompass 39 vote divisions and over 400 pages in Bill C-47, or the budget implementation act.

[Translation]

To the officials from the 14 different departments, I would like to say thank you for your professionalism. I can see that you know your stuff well.

[English]

Thank you for being with us today. You've shown a lot of professionalism. It basically zeroes in on our four main principles: transparency, accountability, reliability and predictability of the budget for Canadians.

To the officials, before we adjourn, for the last question that was asked by Senator Marshall, we have a time frame to please have the answer by the end of the day on Monday, June 12, 2023.

Honourable senators, our next meeting will be next Tuesday, June 13 at 9 a.m. Before closing the meeting, I would like to thank the entire support team for this committee — those in the forefront of the room, as well as those behind the scenes who are not visible. Thank you for your hard work which contributes enormously to the success of the senators of the National Finance Committee.

(The committee adjourned.)

M. Wu : Je vais m'efforcer de le faire.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie.

Le président : Merci. Aux fonctionnaires, au nom du Comité des finances nationales, je tiens également à dire — pour le compte rendu — que la partie 4 porte sur différentes mesures qui englobent 39 crédits et plus de 400 pages dans le projet de loi C-47, la Loi d'exécution du budget.

[Français]

Aux représentants des 14 différents ministères, j'aimerais profiter de l'occasion pour vous dire merci de votre professionnalisme; il me paraît évident que vous connaissez bien votre matière.

[Traduction]

Je vous remercie de votre présence parmi nous. Vous avez fait preuve d'un grand professionnalisme. Ce projet de loi se concentre essentiellement sur nos quatre grands principes, soit la transparence, la responsabilité, la fiabilité et la prévisibilité du budget pour les Canadiens.

Avant de lever la séance, je signale aux fonctionnaires que, pour la dernière question de la sénatrice Marshall, nous avons un délai pour obtenir la réponse, soit avant la fin de la journée du lundi 12 juin 2023.

Honorables sénateurs, notre prochaine réunion aura lieu mardi prochain, le 13 juin, à 9 heures. Avant de conclure la réunion, j'aimerais remercier toute l'équipe de soutien du comité — ceux qui se trouvent au premier plan dans la salle, et ceux qui se trouvent dans les coulisses et qui ne sont pas visibles. Merci pour votre travail acharné qui contribue énormément au succès des sénateurs membres du Comité des finances nationales.

(La séance est levée.)
